

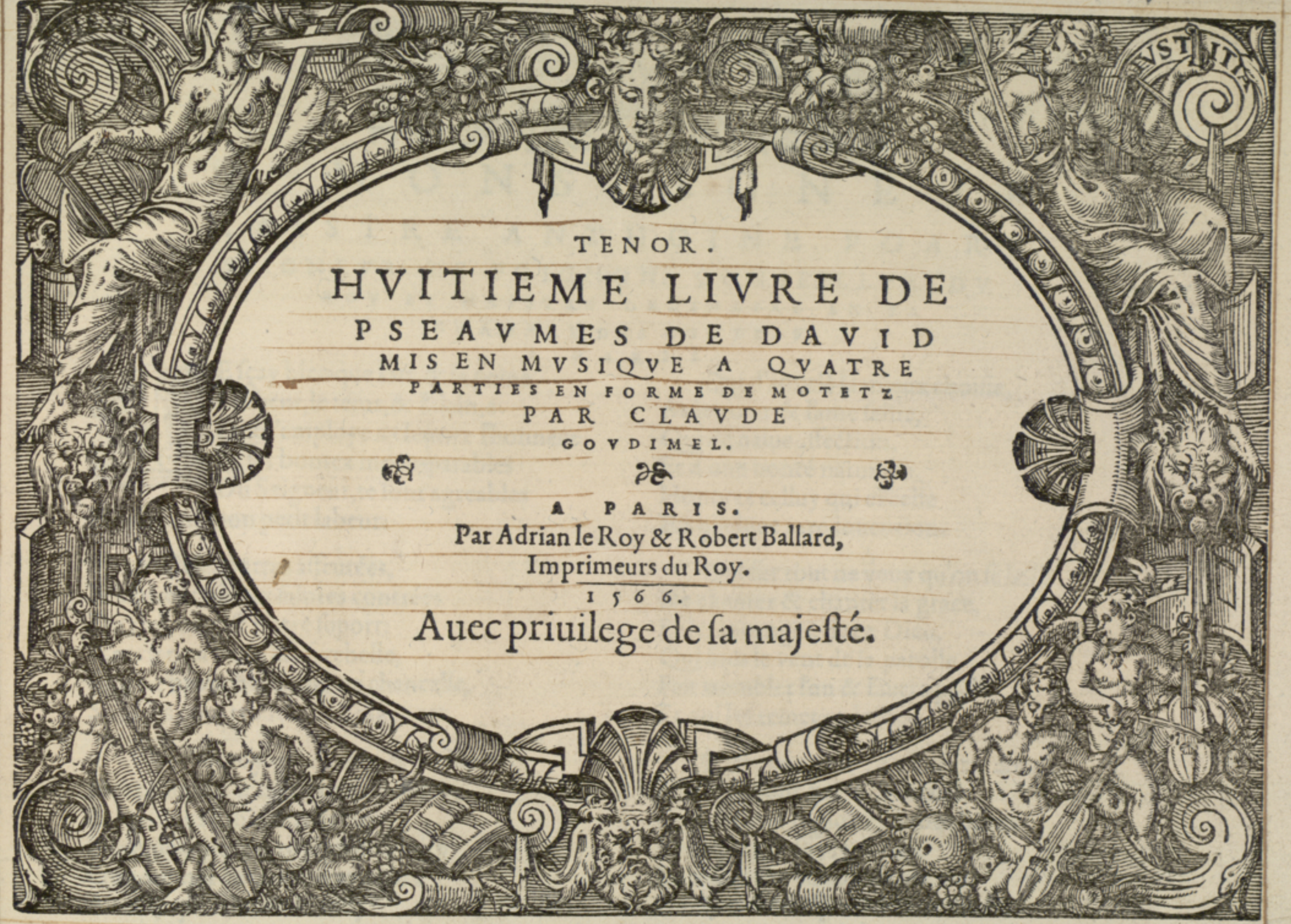


TENOR





14.



TENOR.

HVITIEME LIVRE DE PSEAVMES DE DAVID

MIS EN MVSIQVE A QVATRE PARTIES EN FORME DE MOTETZ

PAR CLAVDE GOVDIMEL.

A PARIS.
Par Adrian le Roy & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.
1566.
Auec priuilege de sa majesté.



A MONSEIGNEVR MAISTRE ANTHOINE POART SEIGNEVR DE FOIGNON. CONSEILLER DV ROY ET MAISTRE ORDINAIRE EN SA CHAMBRE DES COMPTES A PARIS.

IE sçay bien que l'art, & la peine,
La ſueur, le tems, & l'alein,e
Que j'employe a chanter l'honneur
Et les bontez incomparables
Du Seigneur, te ſont agreables
Honorant mon petit labeur:

Auſſi les vertus aſſeurées,
N'aſpirent qu'aux ſaintes contrées
Du ciel, ou giſt notre ſuport:
Car rien ça bas n'eſt ſi rebelle,
Qui ne bronche, & qui ne chancelle,
Sous les cous tranchans de la mort.

Puis c'eſt toy qui chante & rechantes
Mes premiers trauaux que tu vantes,
Et qui tous s'animent de toy:
Donques que ſçauroye mieux faire
Que donner ce que je ſçay plaire
A celuy qui fait cas de moy?

Qui d'amitié la mieux choiſie,
As le cœur & l'ame ſaiſie,
Qui de naiue affection,
Et d'une bonté naturelle,
Honores celluy qui excelle
En quelque rare inuention.
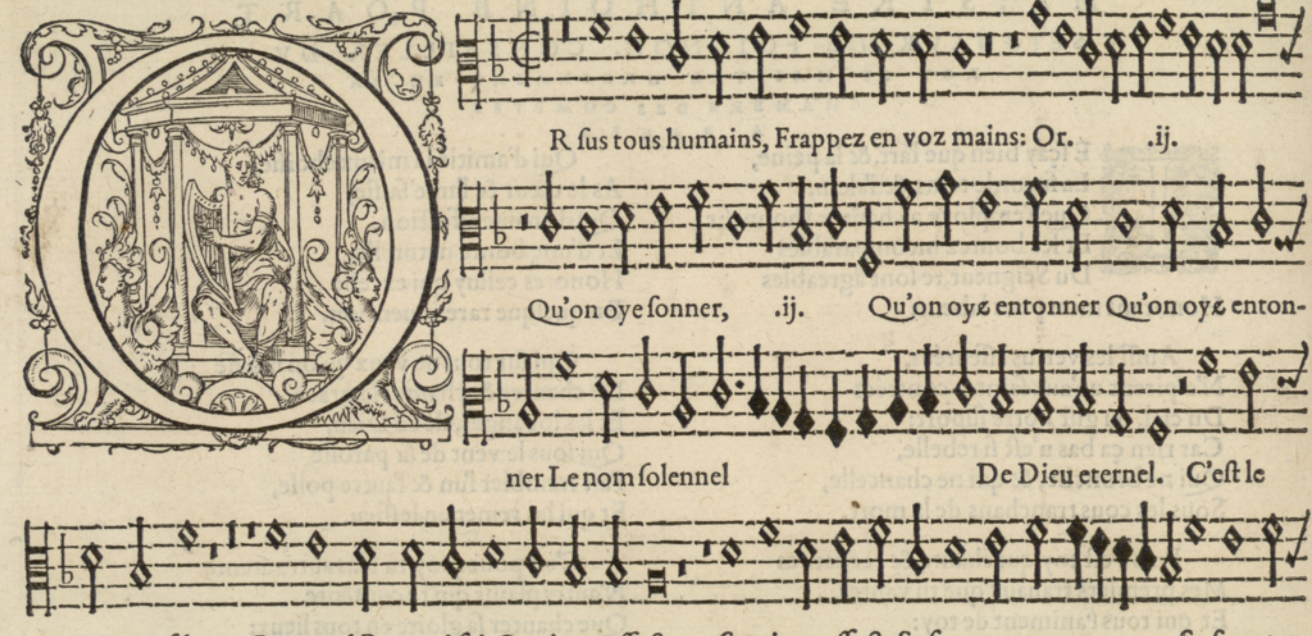
Qui ſur tout ne veux qu'on ſe laſſe
De chanter & chanter la grace,
Et les louanges, de ce Dieu,
Qui ſous le vent de ſa parolle
Fait trembler l'un & l'autre polle,
Et qui les remet en leſſieu.

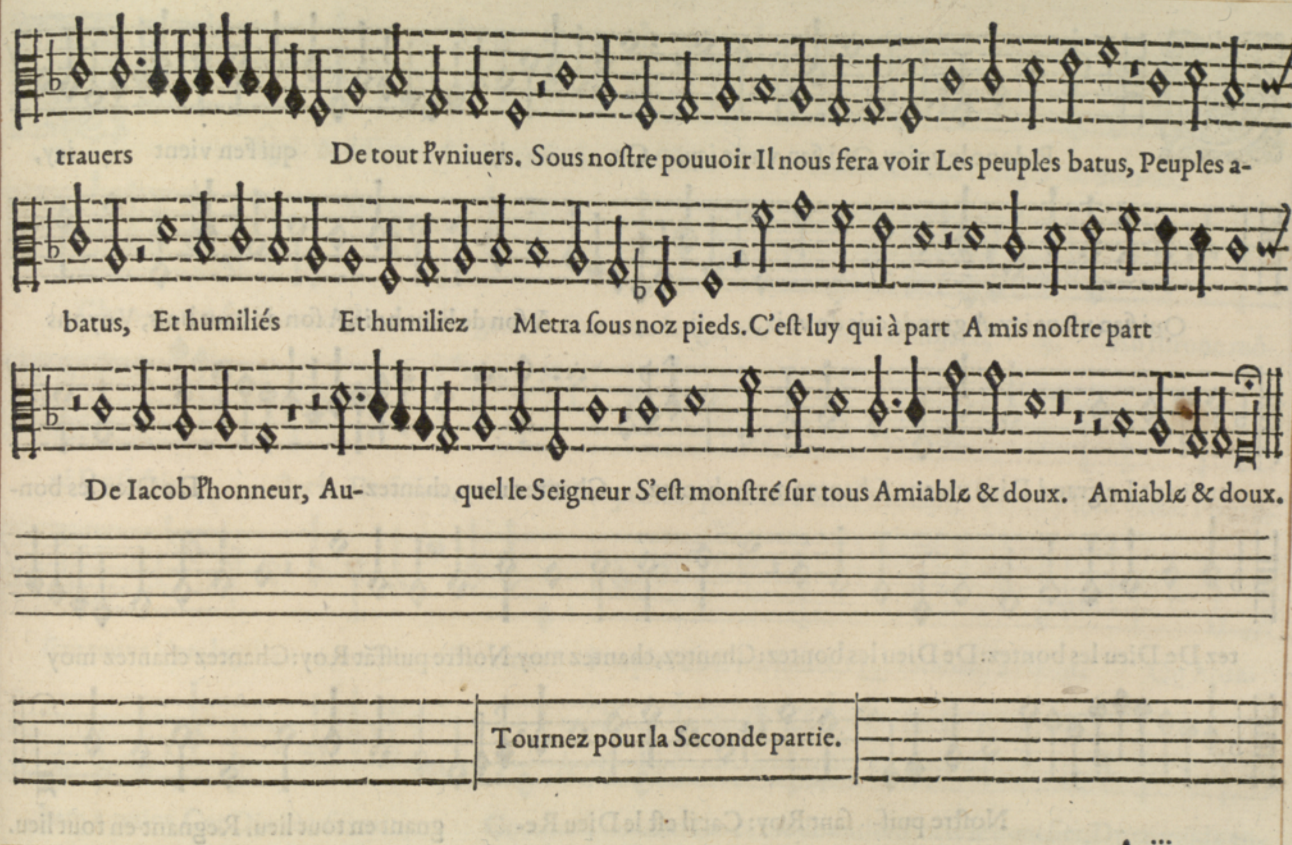
C'eſt pourquoy tu n'as autre atente
N'autre plaiſir qui te contente
Que chanter ſa gloire en tous lieux:
Pourquoy auſſi je te dedie
Le plus doux trauail de ma vie,
Guidant mon eſperance aux cieux.

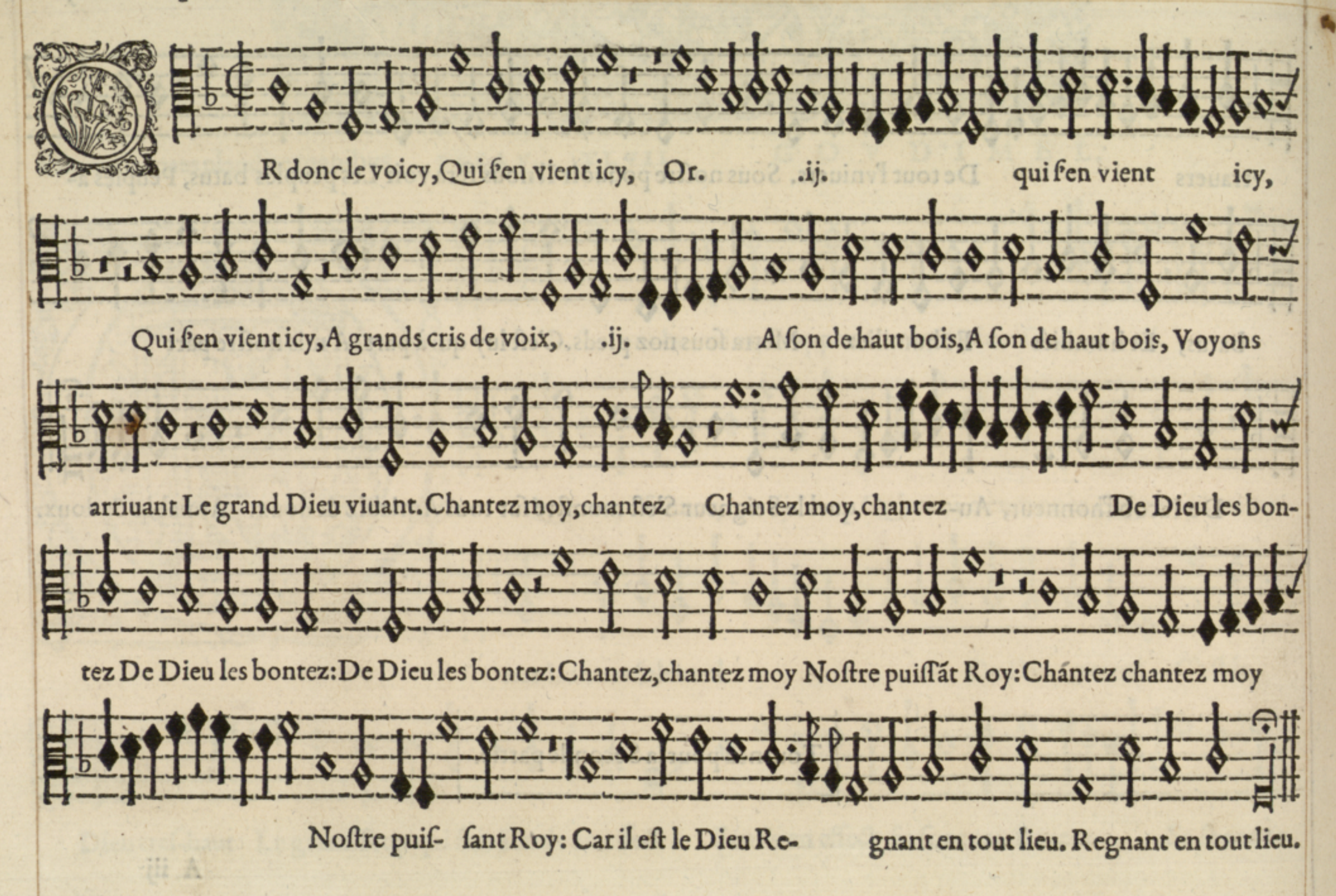
FIN.

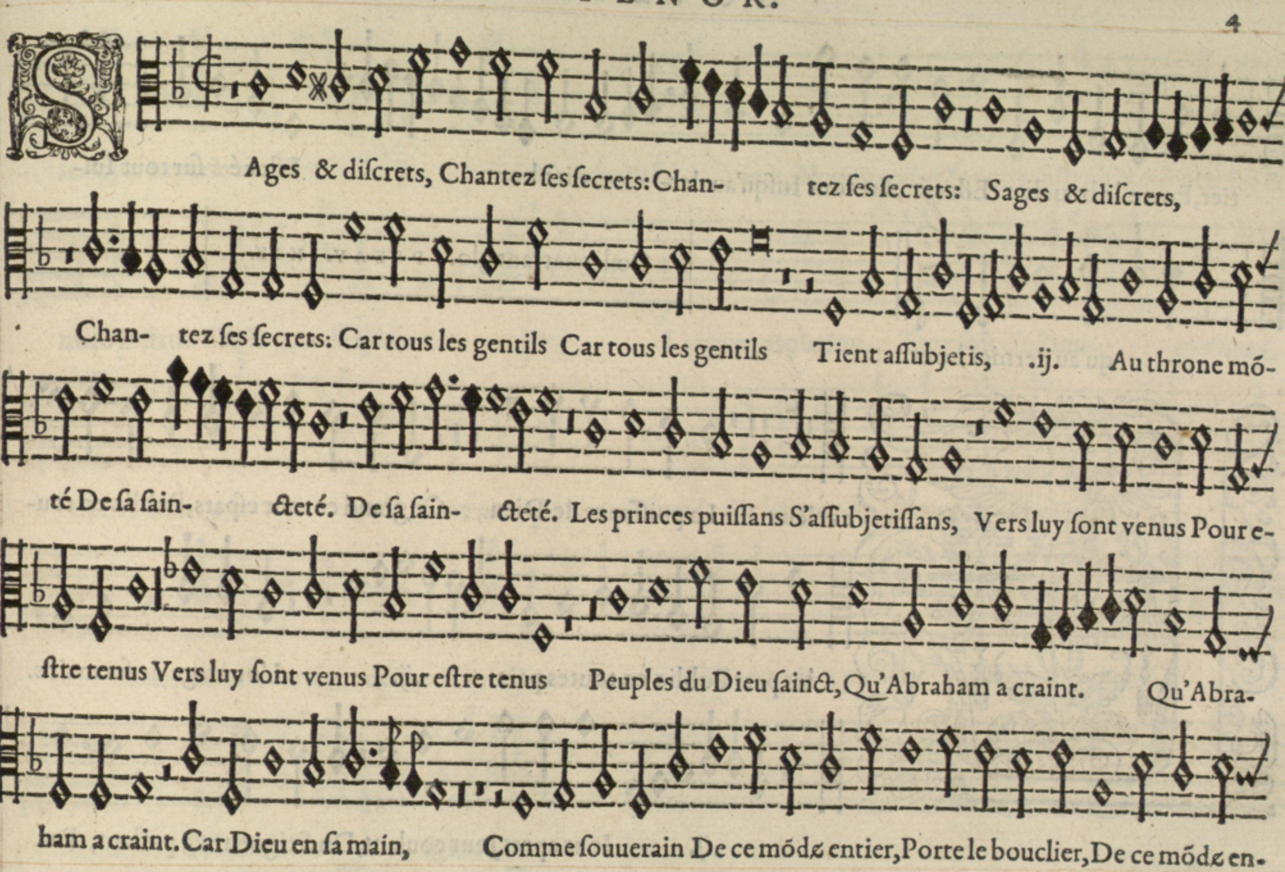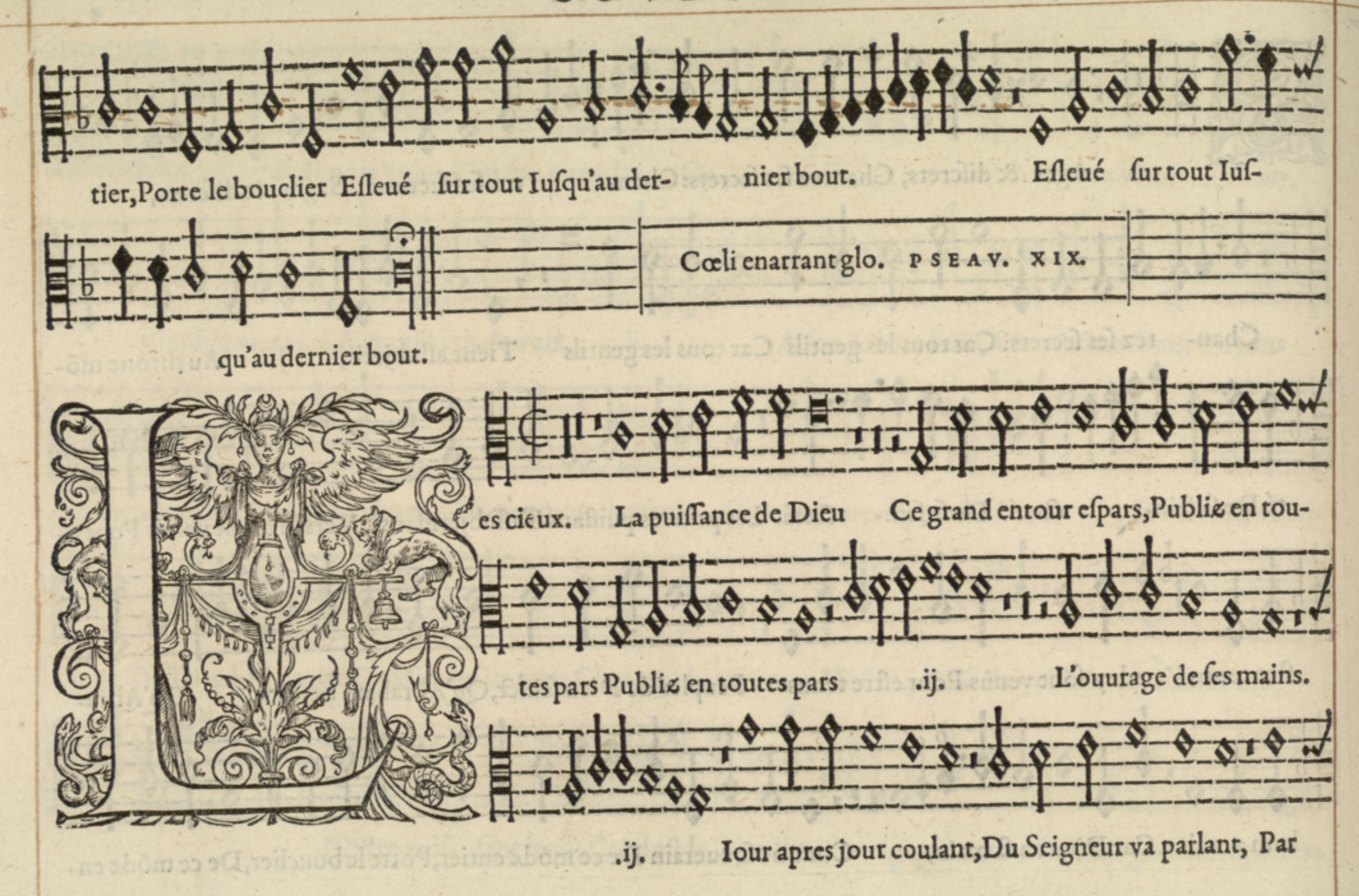


Omnes gentes plaudite manibus. PSEAV. XLVII. GOVDIMEL.
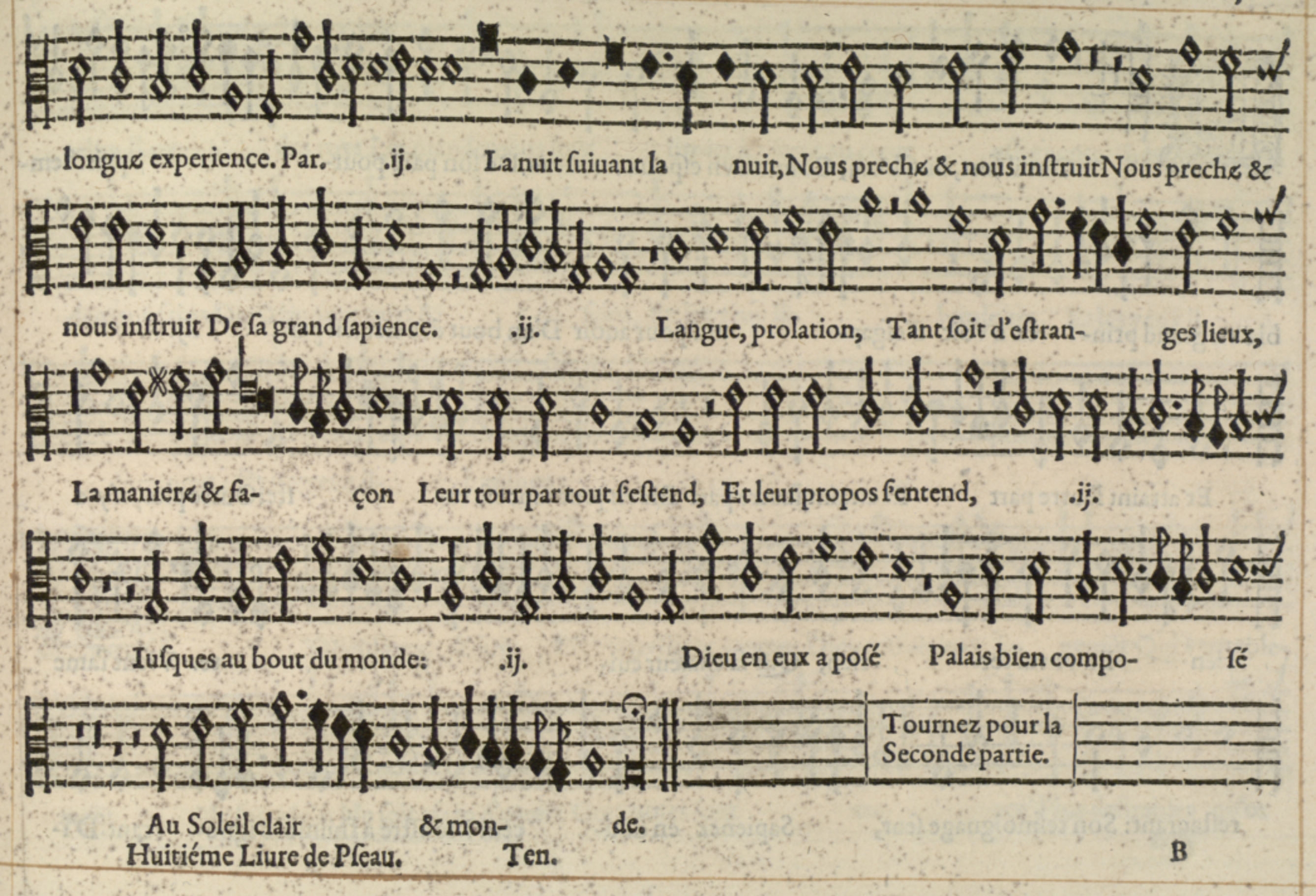


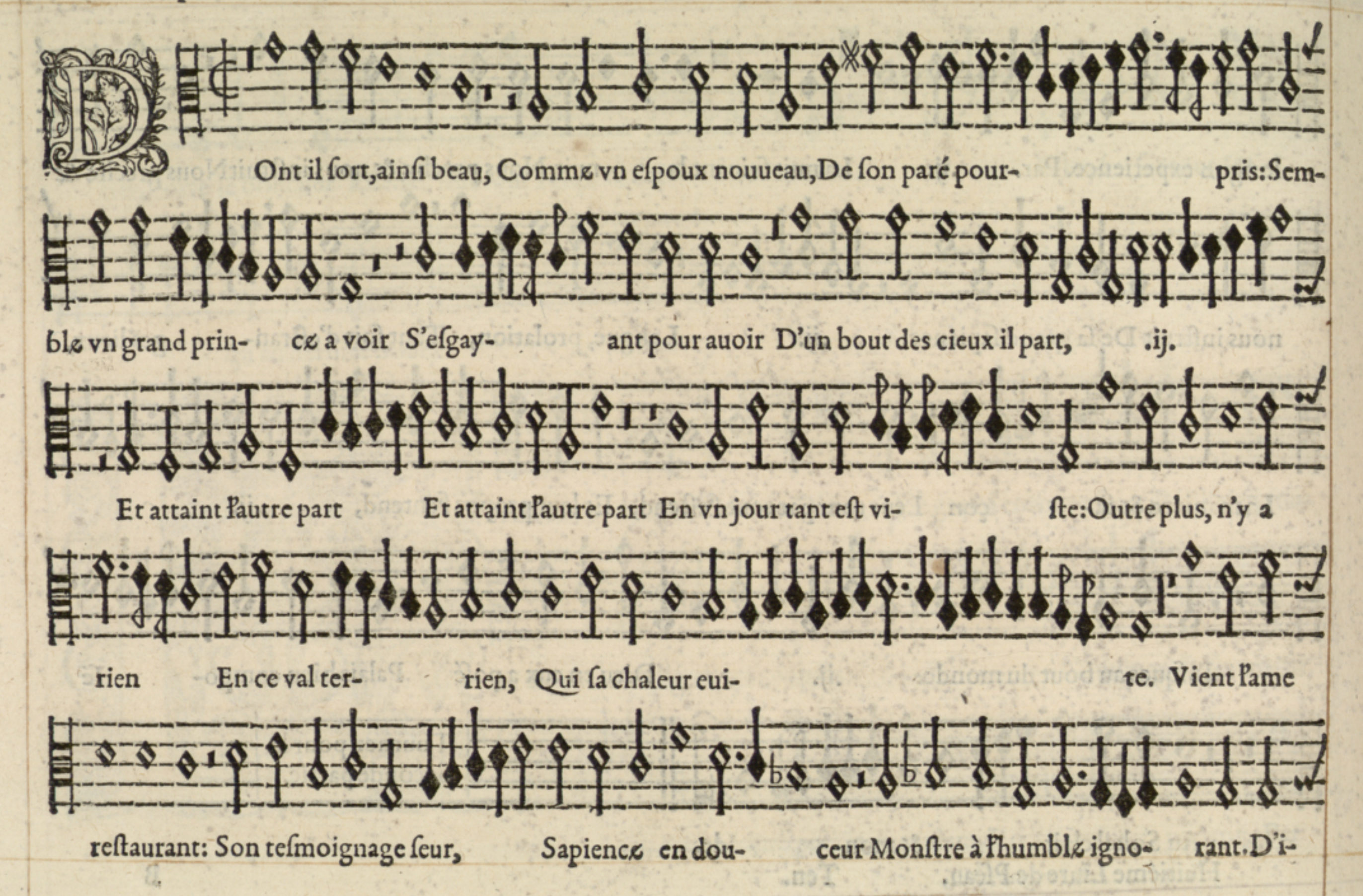

trauers De tout l'vniuers. Sous nostre pouuoir Il nous fera voir Les peuples batus, Peuples a-
batus, Et humiliés Et humiliez Metra sous noz pieds. C'est luy qui à part A mis nostre part
De Iacob l'honneur, Au- quel le Seigneur S'est monstré sur tous Amiable & doux. Amiable & doux.
Tournez pour la Seconde partie.

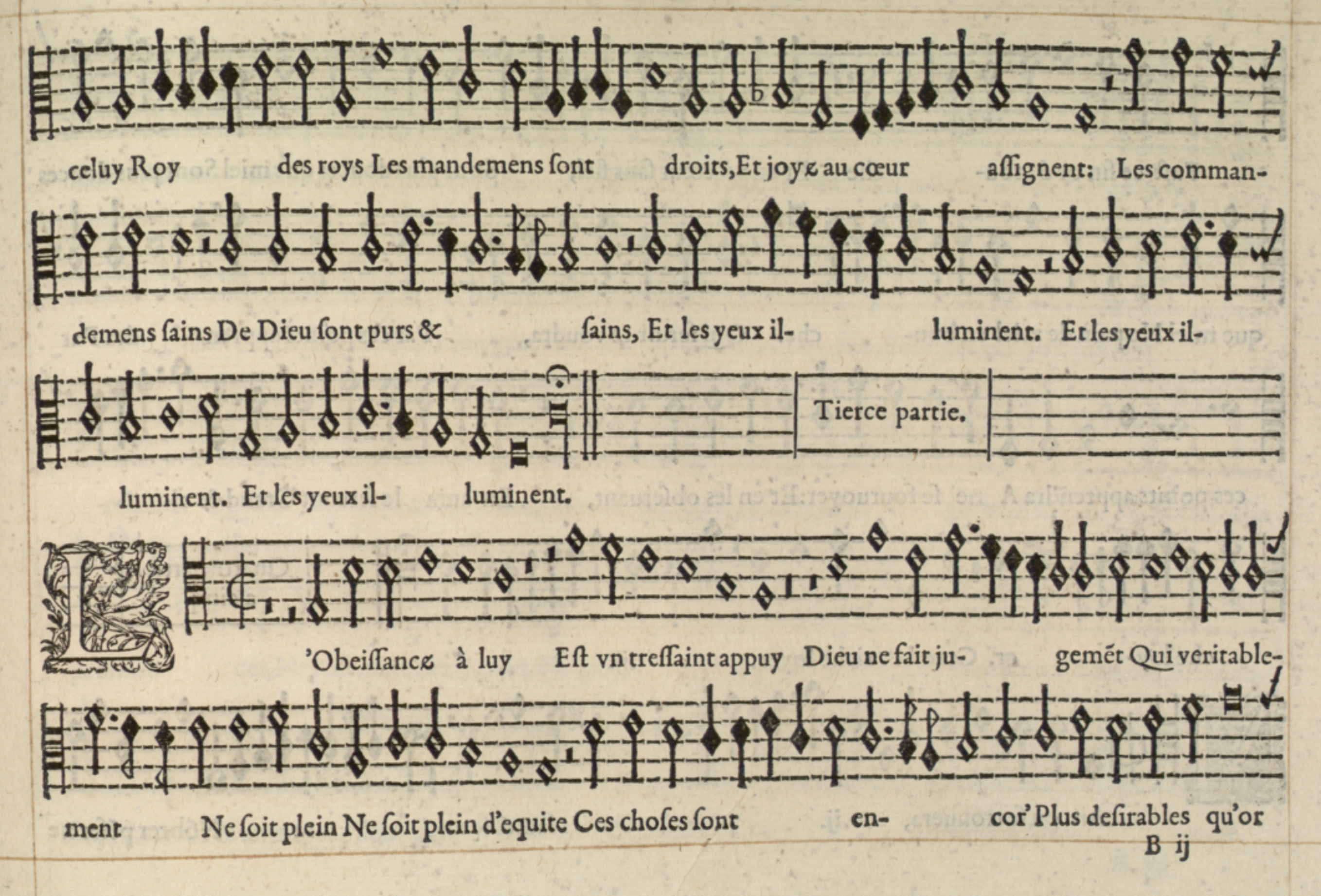

O R donc le voicy, Qui ſen vient icy, Or. .ij. qui ſen vient icy,
Qui ſen vient icy, A grands cris de voix, .ij. A ſon de haut bois, A ſon de haut bois, Voyons
arriuant Le grand Dieu viuant. Chantez moy, chantez Chantez moy, chantez De Dieu les bon-
tez De Dieu les bontez: De Dieu les bontez: Chantez, chantez moy Noſtre puiſſãt Roy: Chãtez chantez moy
Noſtre puiſ- ſant Roy: Car il eſt le Dieu Re- gnant en tout lieu. Regnant en tout lieu.

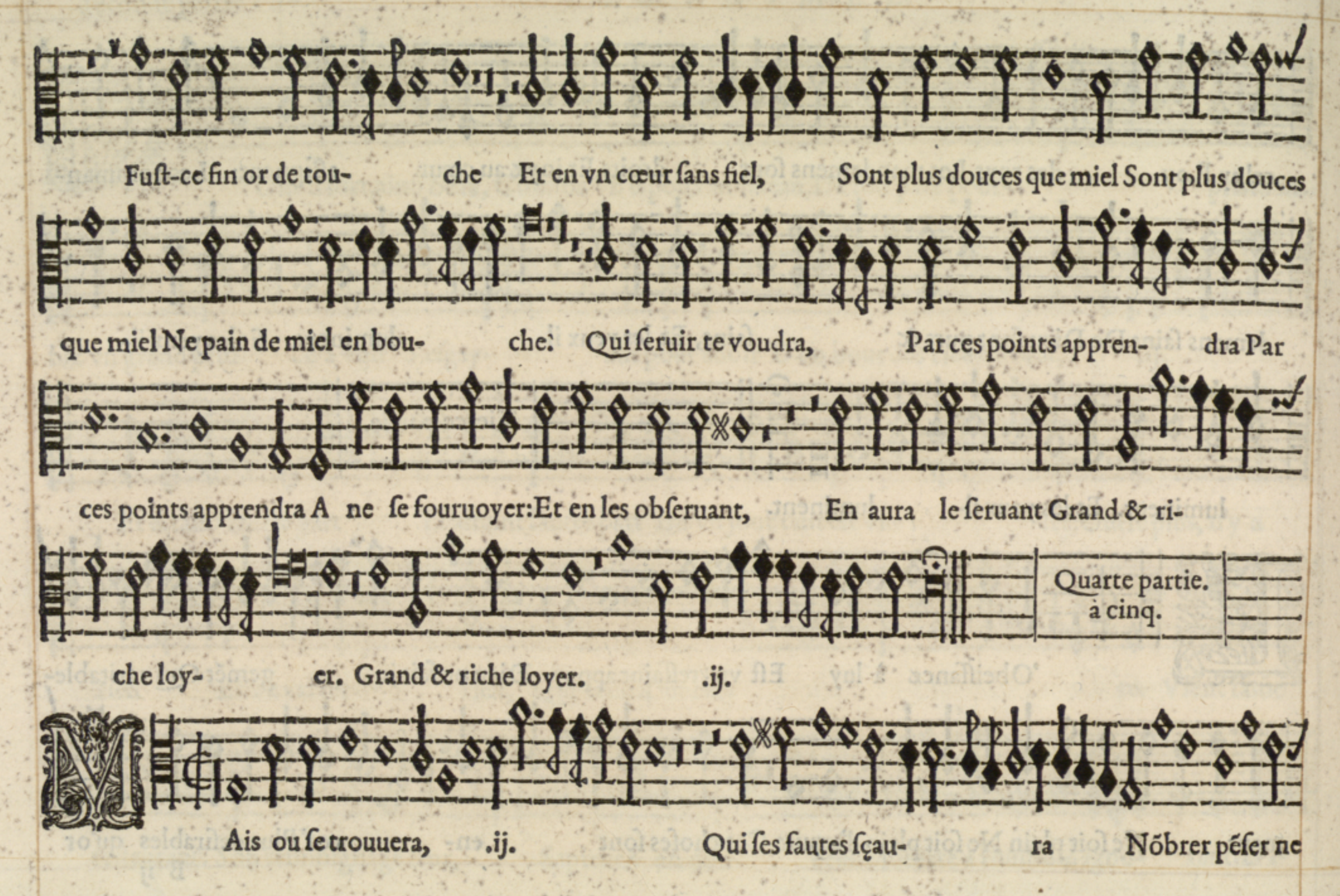

SAges & diſcrets, Chantez ſes ſecrets: Chan- tez ſes ſecrets: Sages & diſcrets,
Chan- tez ſes ſecrets: Car tous les gentils Car tous les gentils Tient aſſubjetis, .ij. Au throne mõ-
té De ſa ſain- ɛteté. De ſa ſain- ɛteté. Les princes puiſſans S'aſſubjetiſſans, Vers luy ſont venus Pour e-
ſtre tenus Vers luy ſont venus Pour eſtre tenus Peuples du Dieu ſainɛt, Qu'Abraham a craint. Qu'Abra-
ham a craint. Car Dieu en ſa main, Comme ſouuerain De ce mõde entier, Porte le bouclier, De ce mõde en-
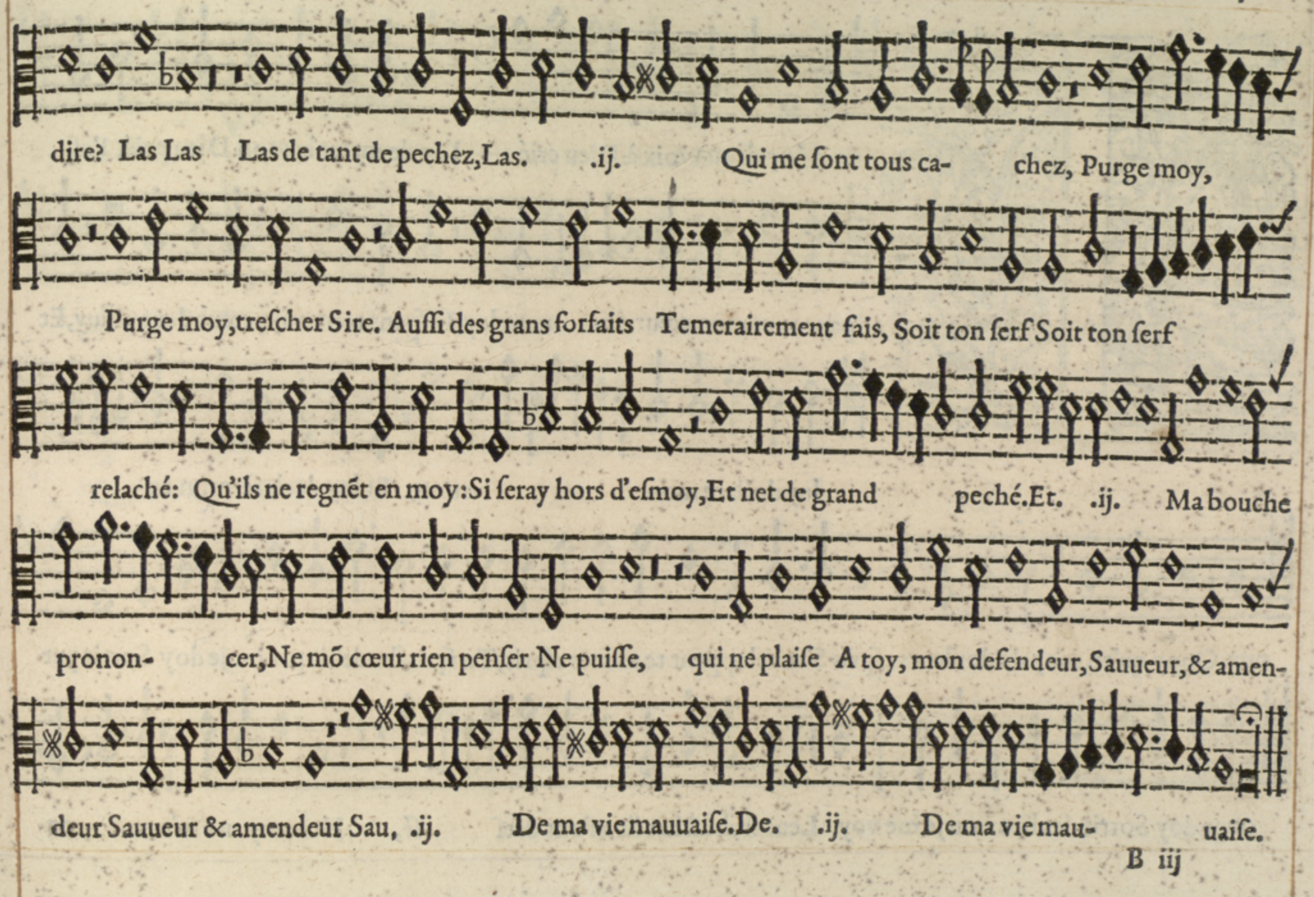

tier,Porte le bouclier Eſleué ſur tout Iuſqu'au der- nier bout. Eſleué ſur tout Iuſ-
qu'au dernier bout.
Cœli enarrant glo. PSEAV. XIX.
Les cieux. La puiſſance de Dieu Ce grand entour eſpars,Publiẽ en tou-
tes pars Publiẽ en toutes pars .ij. L'ouurage de ſes mains.
.ij. Iour apres iour coulant,Du Seigneur va parlant, Par
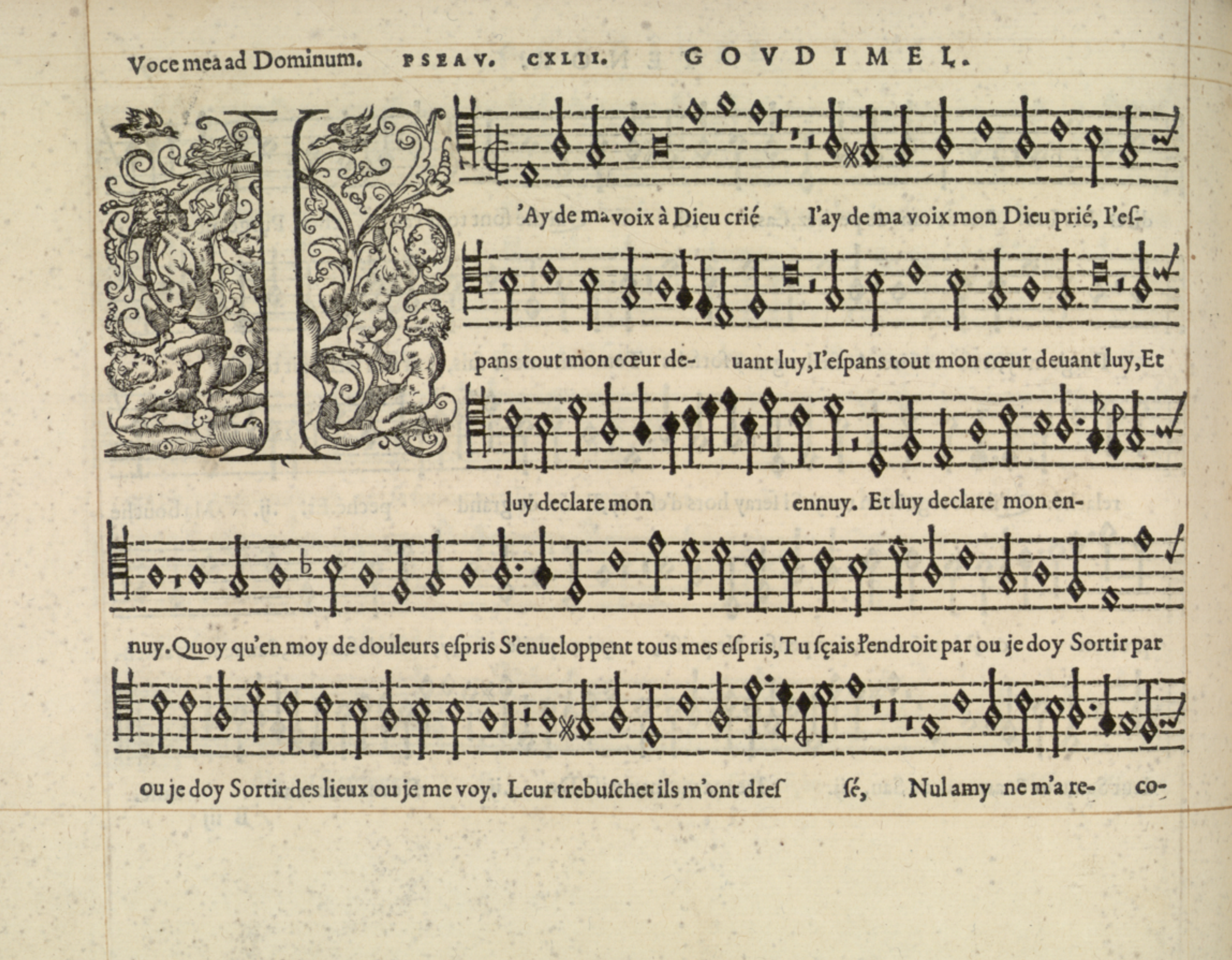

longue experience. Par. .ij. La nuit suiuant la nuit, Nous preche & nous instruit Nous preche &
nous instruit De sa grand sapience. .ij. Langue, prolation, Tant soit d'estran- ges lieux,
La maniere & fa- çon Leur tour par tout s'estend, Et leur propos s'entend, .ij.
Iusques au bout du monde: .ij. Dieu en eux a posé Palais bien compo- sé
Au Soleil clair & mon- de.
Tournez pour la Seconde partie.

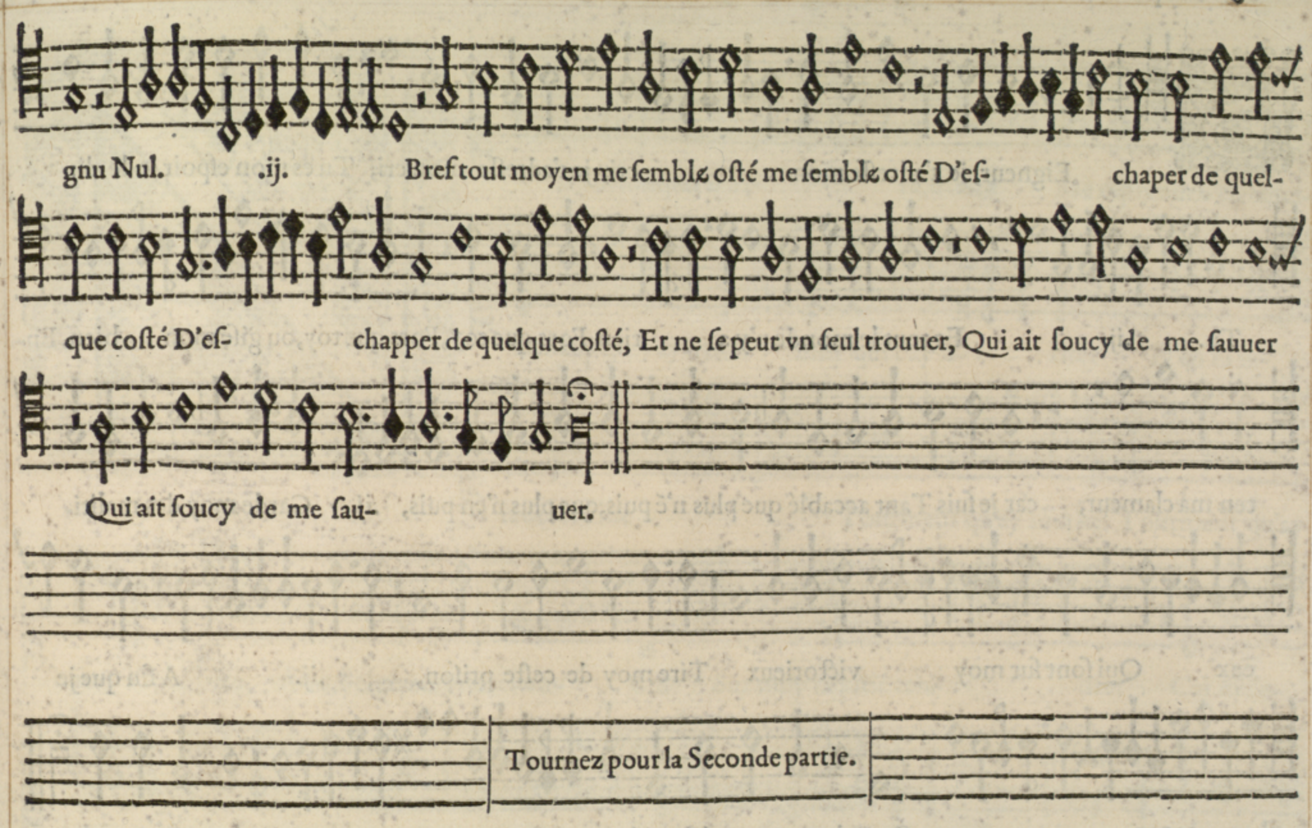

Ont il ſort,ainſi beau, Comme vn eſpoux nouueau,De ſon paré pour- pris:Sem-
ble vn grand prin- ce a voir S'eſgay- ant pour auoir D'un bout des cieux il part, .ij.
Et attaint l'autre part Et attaint l'autre part En vn jour tant eſt vi- ſte:Outre plus, n'y a
rien En ce val ter- rien, Qui ſa chaleur eui- te. Vient l'ame
reſtaurant: Son teſmoignage ſeur, Sapience en dou- ceur Monſtre à l'humble igno- rant. D'i-


celuy Roy des roys Les mandemens ſont droits,Et joyę au cœur aſſignent: Les comman-
demens ſains De Dieu ſont purs & ſains, Et les yeux il- luminent. Et les yeux il-
luminent. Et les yeux il- luminent.
Tierce partie.
'Obeiſſancę à luy Eſt vn treſſaint appuy Dieu ne fait ju- gemẽt Qui veritable-
ment Ne ſoit plein Ne ſoit plein d'equite Ces choſes ſont en- cor' Plus deſirables qu'or
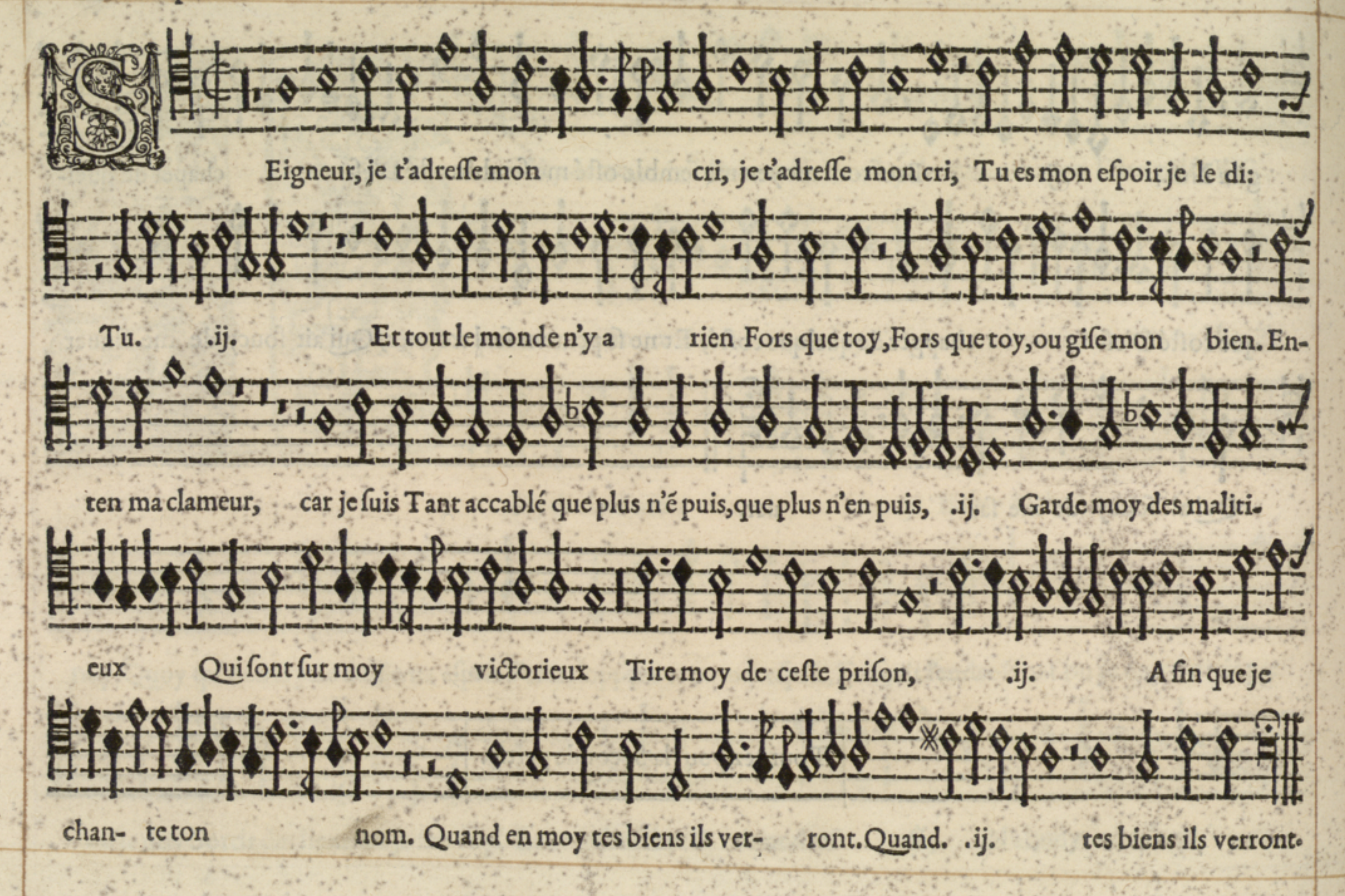

Fust-ce fin or de tou- che Et en vn cœur ſans fiel, Sont plus douces que miel Sont plus douces
que miel Ne pain de miel en bou- che: Qui ſeruir te voudra, Par ces points appren- dra Par
ces points apprendra A ne ſe fouruoyer: Et en les obſeruant, En aura le ſeruant Grand & ri-
che loy- er. Grand & riche loyer. .ij.
Quarte partie.
à cinq.
M
Ais ou ſe trouuera, .ij. Qui ſes fautes ſçau- ra Nõbrer pẽſer ne

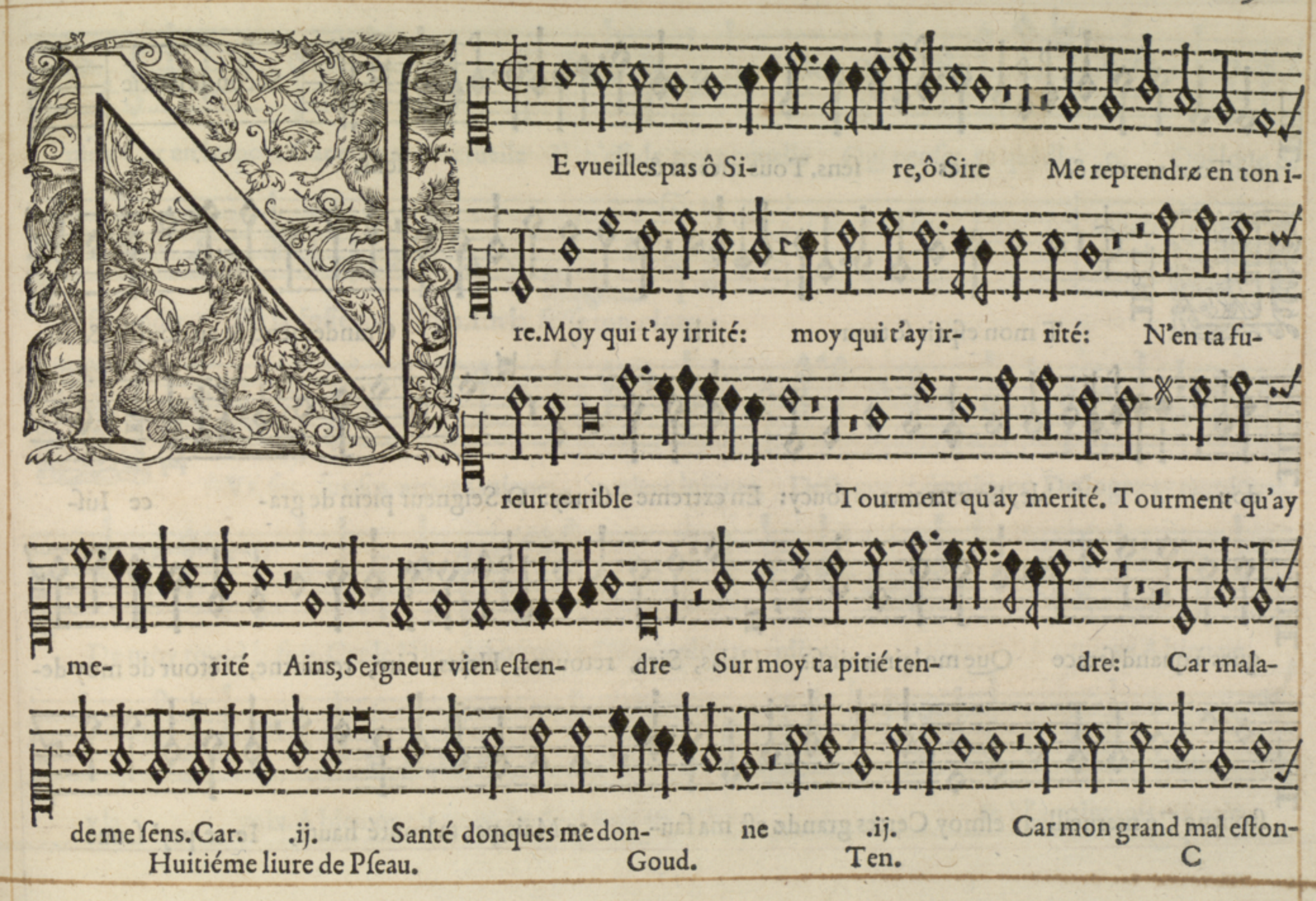

dire? Las Las Las de tant de pechez, Las. .ij. Qui me ſont tous ca- chez, Purge moy,
Purge moy, treſcher Sire. Auſſi des grans forfaits Temerairement fais, Soit ton ſerf Soit ton ſerf
relaché: Qu'ils ne regnẽt en moy: Si ſeray hors d'eſmoy, Et net de grand peché. Et. .ij. Ma bouche
pronon- cer, Ne mõ cœur rien penſer Ne puiſſe, qui ne plaiſe A toy, mon defendeur, Sauueur, & amen-
deur Sauueur & amendeur Sau, .ij. De ma vie mauuaiſe. De. .ij. De ma vie mau- uaiſe.

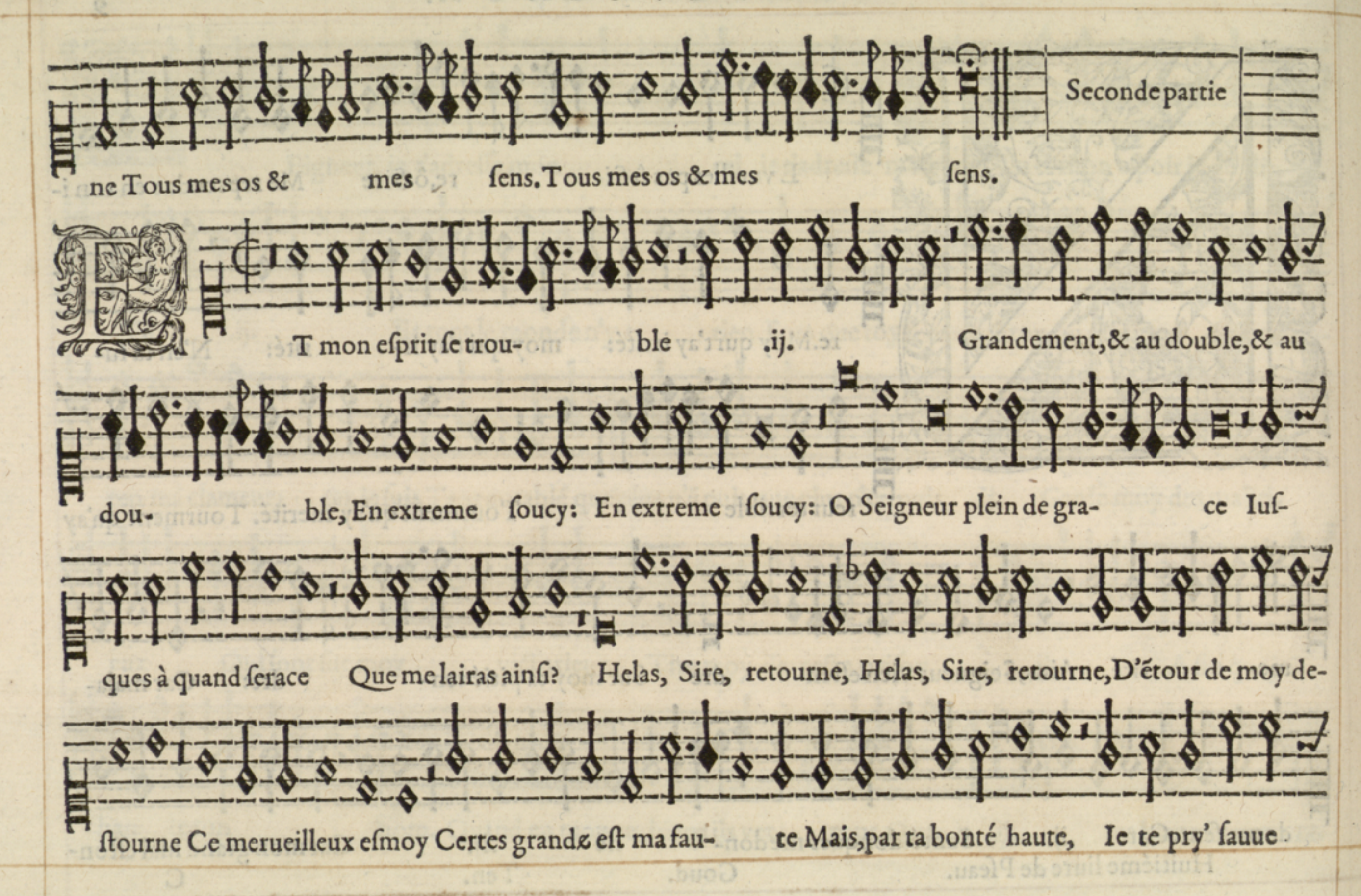

'Ay de ma voix à Dieu crié I'ay de ma voix mon Dieu prié, I'eſ-
pans tout mon cœur de- uant luy, I'eſpans tout mon cœur deuant luy, Et
luy declare mon ennuy. Et luy declare mon en-
nuy. Quoy qu'en moy de douleurs eſpris S'enueloppent tous mes eſpris, Tu ſçais l'endroit par ou je doy Sortir par
ou je doy Sortir des lieux ou je me voy. Leur trebuſchet ils m'ont dreſ ſé, Nul amy ne m'a re- co-
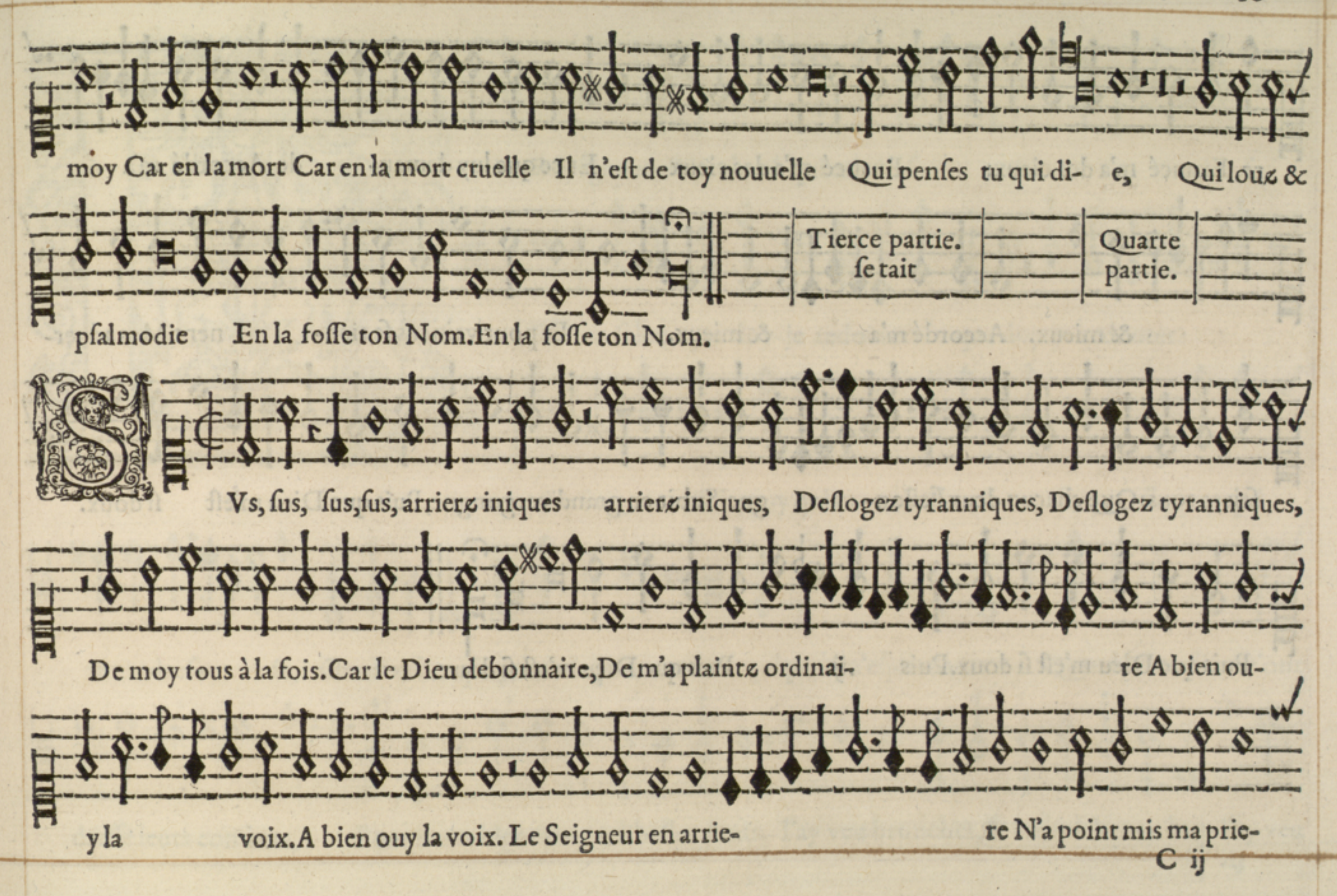


Tournez pour la Seconde partie.
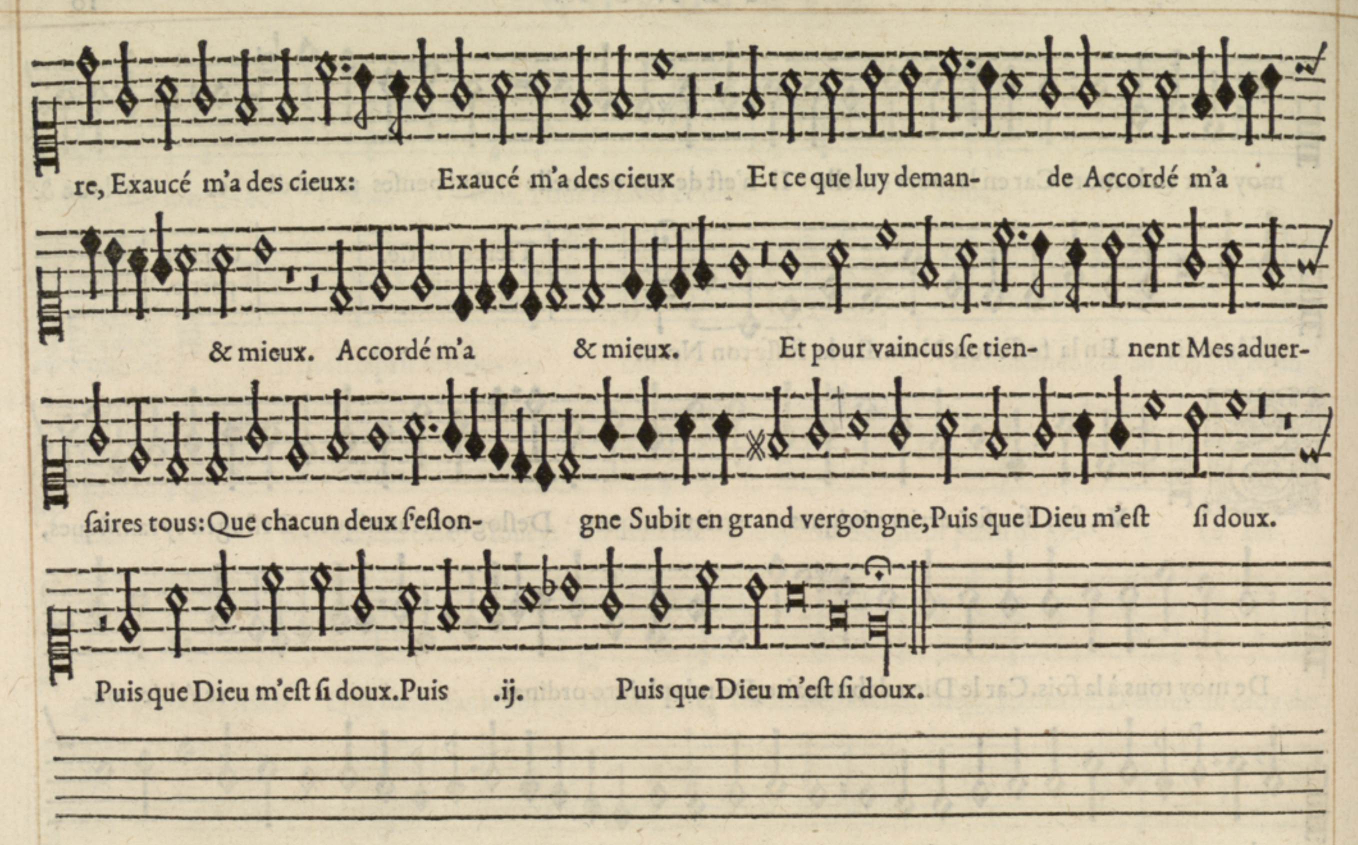

S
Eigneur, je t'adresse mon cri, je t'adresse mon cri, Tu es mon espoir je le di:
Tu. .ij. Et tout le monde n'y a rien Fors que toy, Fors que toy, ou gise mon bien. En-
ten ma clameur, car je suis Tant accablé que plus n'ẽ puis, que plus n'en puis, .ij. Garde moy des maliti-
eux Qui sont sur moy victorieux Tire moy de ceste prison, .ij. A fin que je
chan- te ton nom. Quand en moy tes biens ils ver- ront. Quand. .ij. tes biens ils verront.
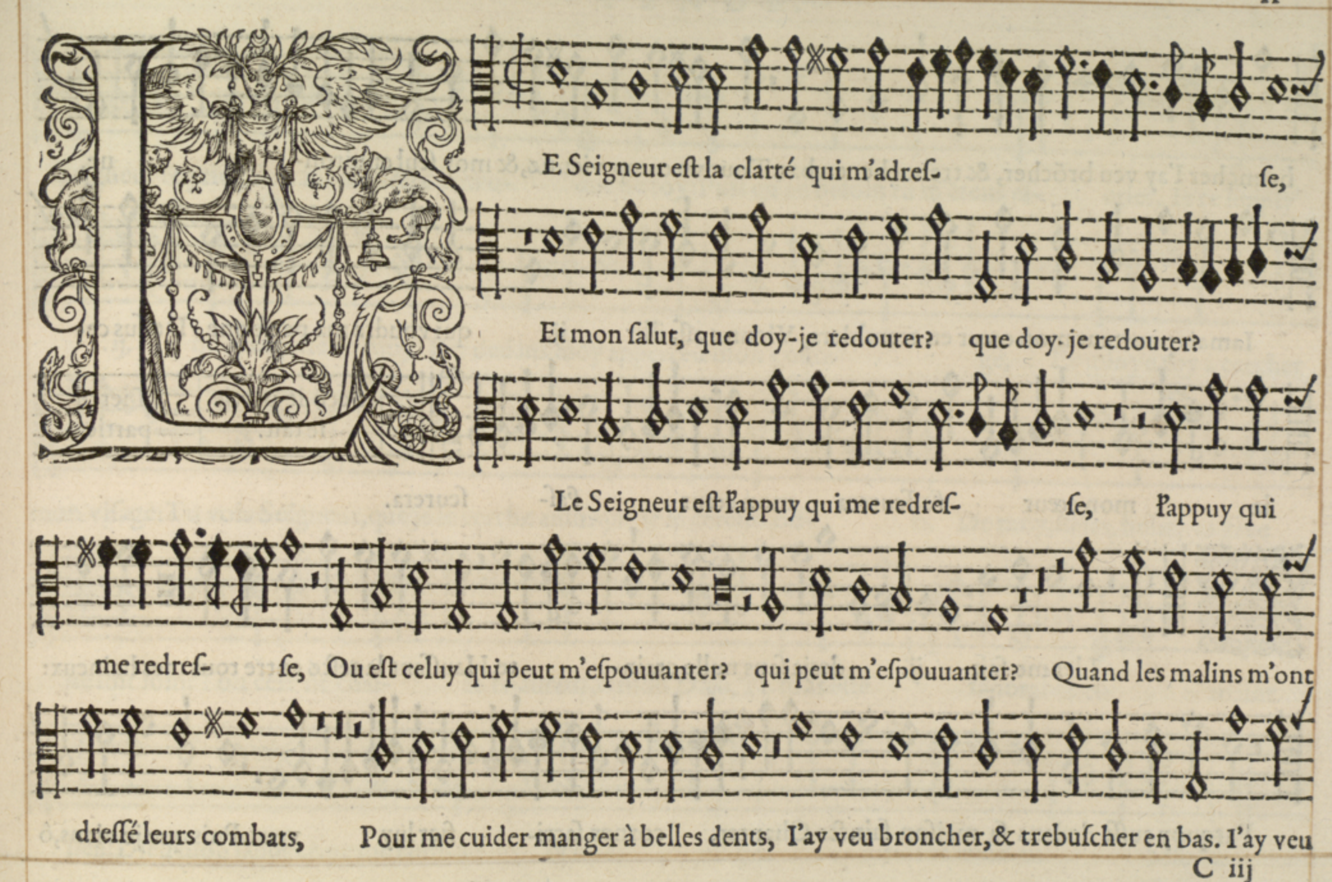

E vueilles pas ô Si- re, ô Sire Me reprendre en ton i-
re. Moy qui t'ay irrité: moy qui t'ay ir- rité: N'en ta fu-
reur terrible Tourment qu'ay merité. Tourment qu'ay
me- rité Ains, Seigneur vien eſten- dre Sur moy ta pitié ten- dre: Car mala-
de me ſens. Car. .ij. Santé donques me don- ne .ij. Car mon grand mal eſton-

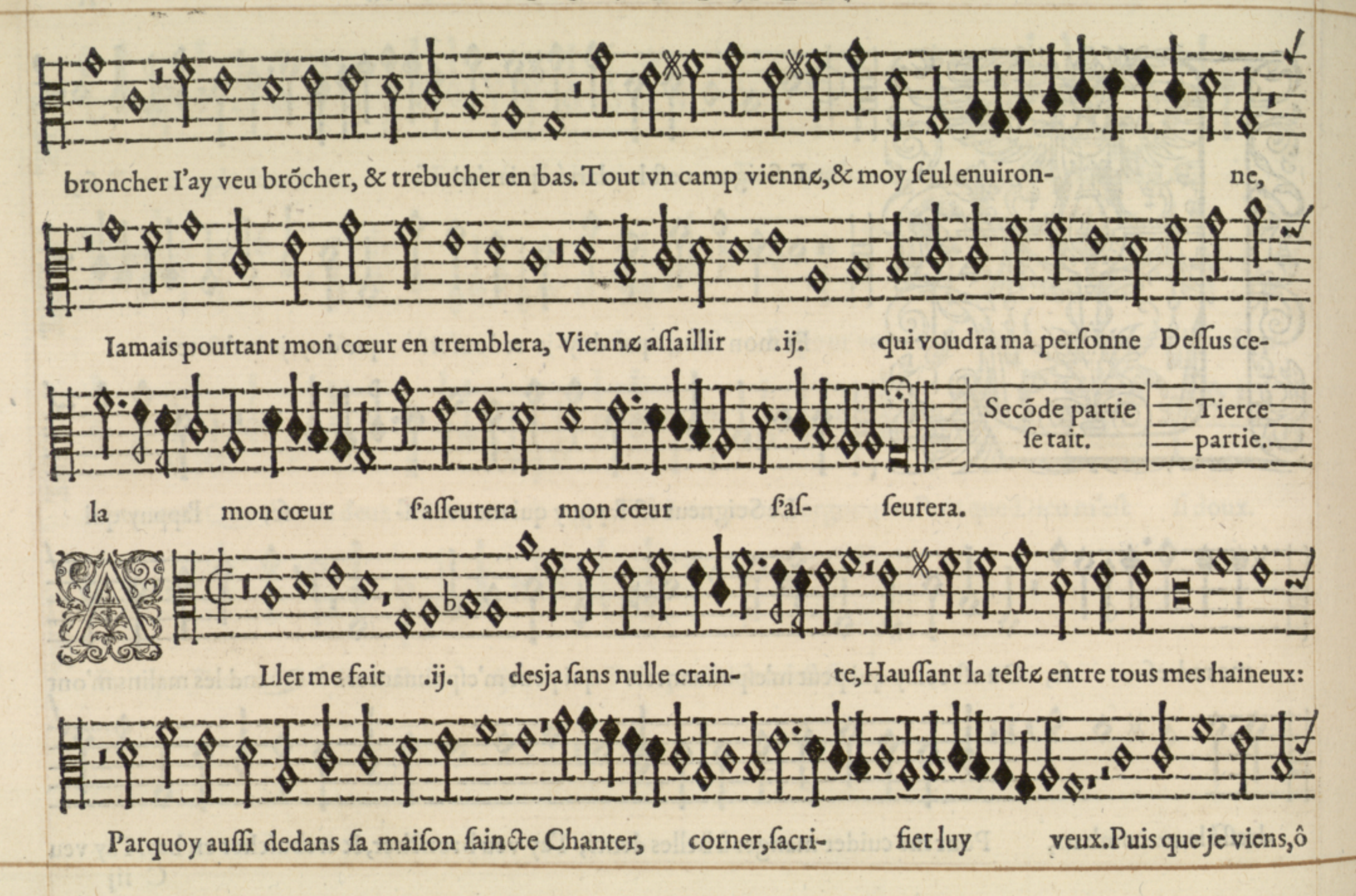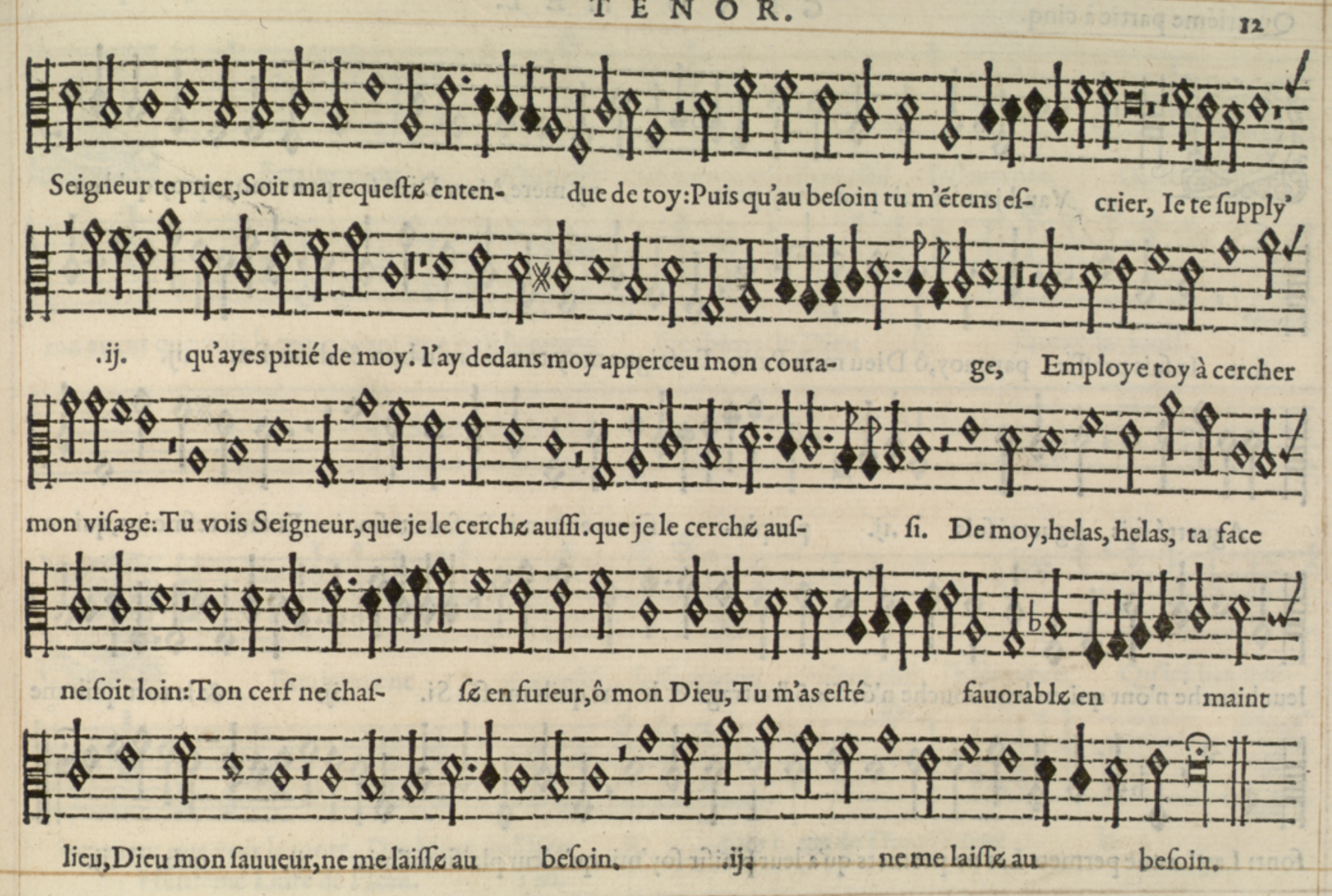


ne Tous mes os & mes sens. Tous mes os & mes sens.
Seconde partie
T mon esprit se trou- ble .ij. Grandement, & au double, & au
dou- ble, En extreme soucy: En extreme soucy: O Seigneur plein de gra- ce Ius-
ques à quand sera ce Que me lairas ainsi? Helas, Sire, retourne, Helas, Sire, retourne, D'étour de moy de-
stourne Ce merueilleux esmoy Certes grand est ma fau- te Mais, par ta bonté haute, Ie te pry' sauue
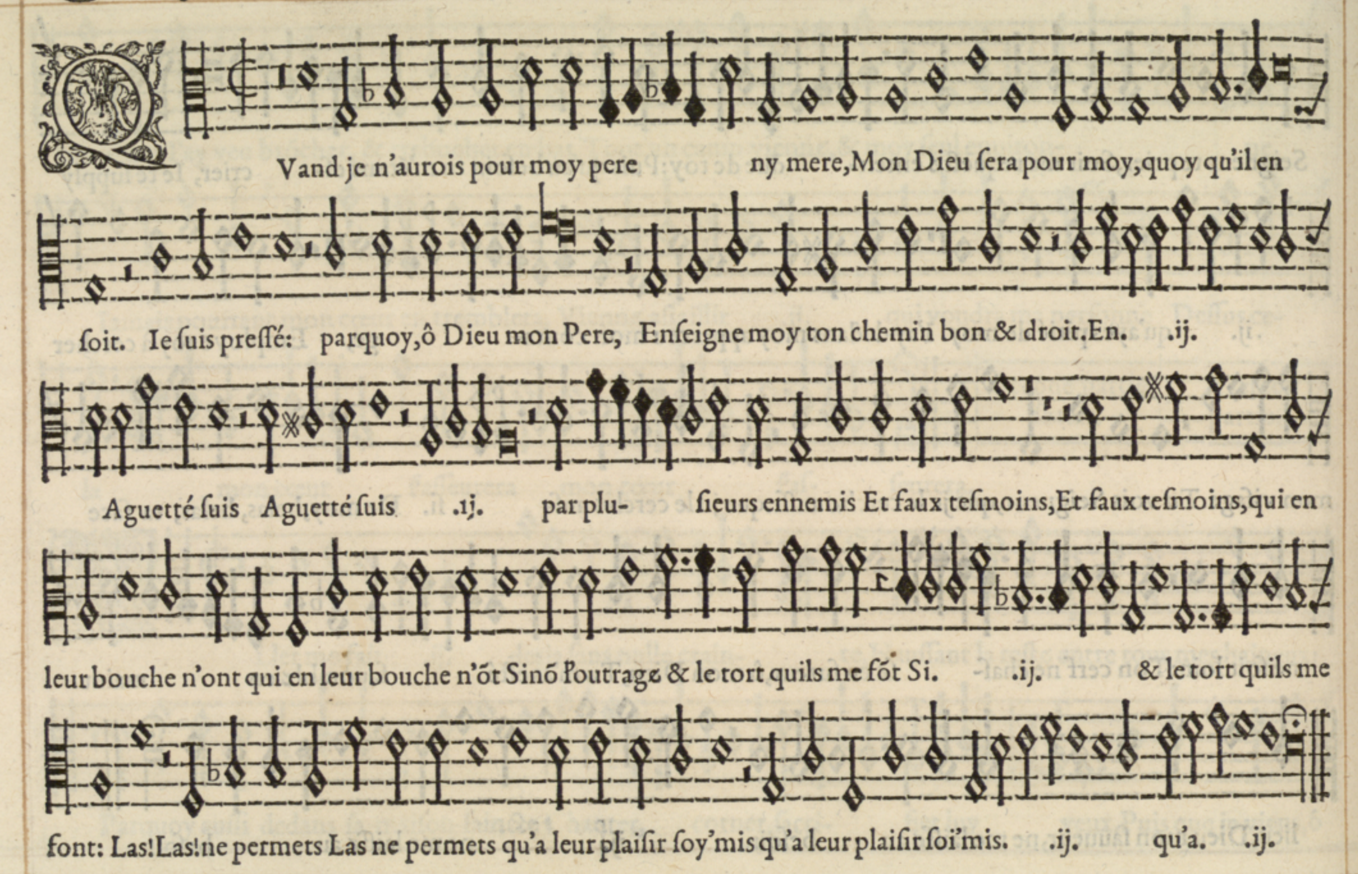

moy Car en la mort Car en la mort cruelle Il n'est de toy nouuelle Qui penses tu qui di- e, Qui louë &
psalmodie En la fosse ton Nom. En la fosse ton Nom.
Tierce partie. se tait
Quarte partie.
Vs, sus, sus, sus, arriere iniques arriere iniques, Deslogez tyranniques, Deslogez tyranniques,
De moy tous à la fois. Car le Dieu debonnaire, De m'a plainte ordinai- re A bien ou-
y la voix. A bien ouy la voix. Le Seigneur en arrie- re N'a point mis ma prie-
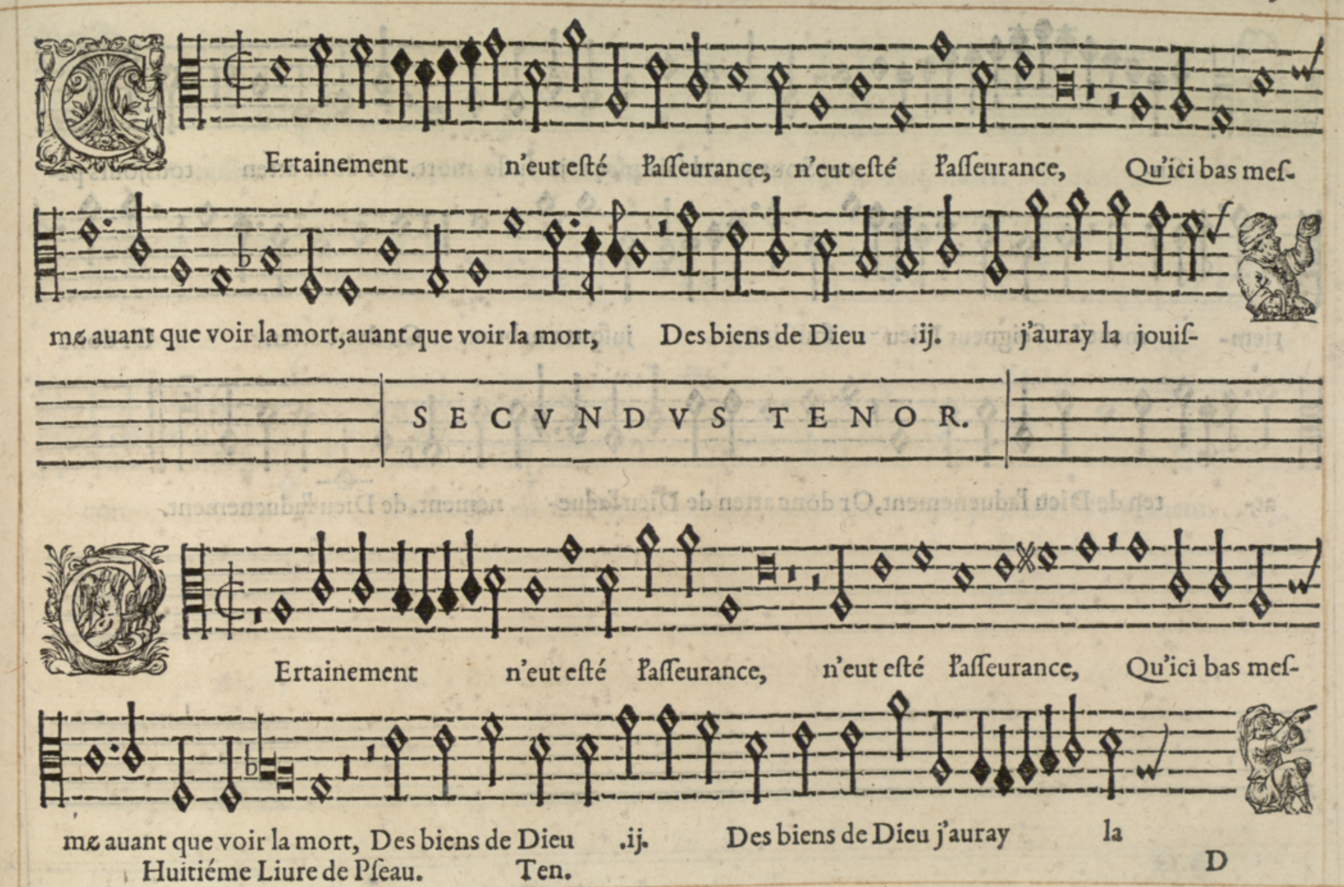

re, Exaucé m'a des cieux: Exaucé m'a des cieux Et ce que luy deman- de Accordé m'a
& mieux. Accordé m'a & mieux. Et pour vaincus ſe tien- nent Mes aduer-
ſaires tous: Que chacun deux ſeſlon- gne Subit en grand vergongne, Puis que Dieu m'eſt ſi doux.
Puis que Dieu m'eſt ſi doux. Puis .ij. Puis que Dieu m'eſt ſi doux.
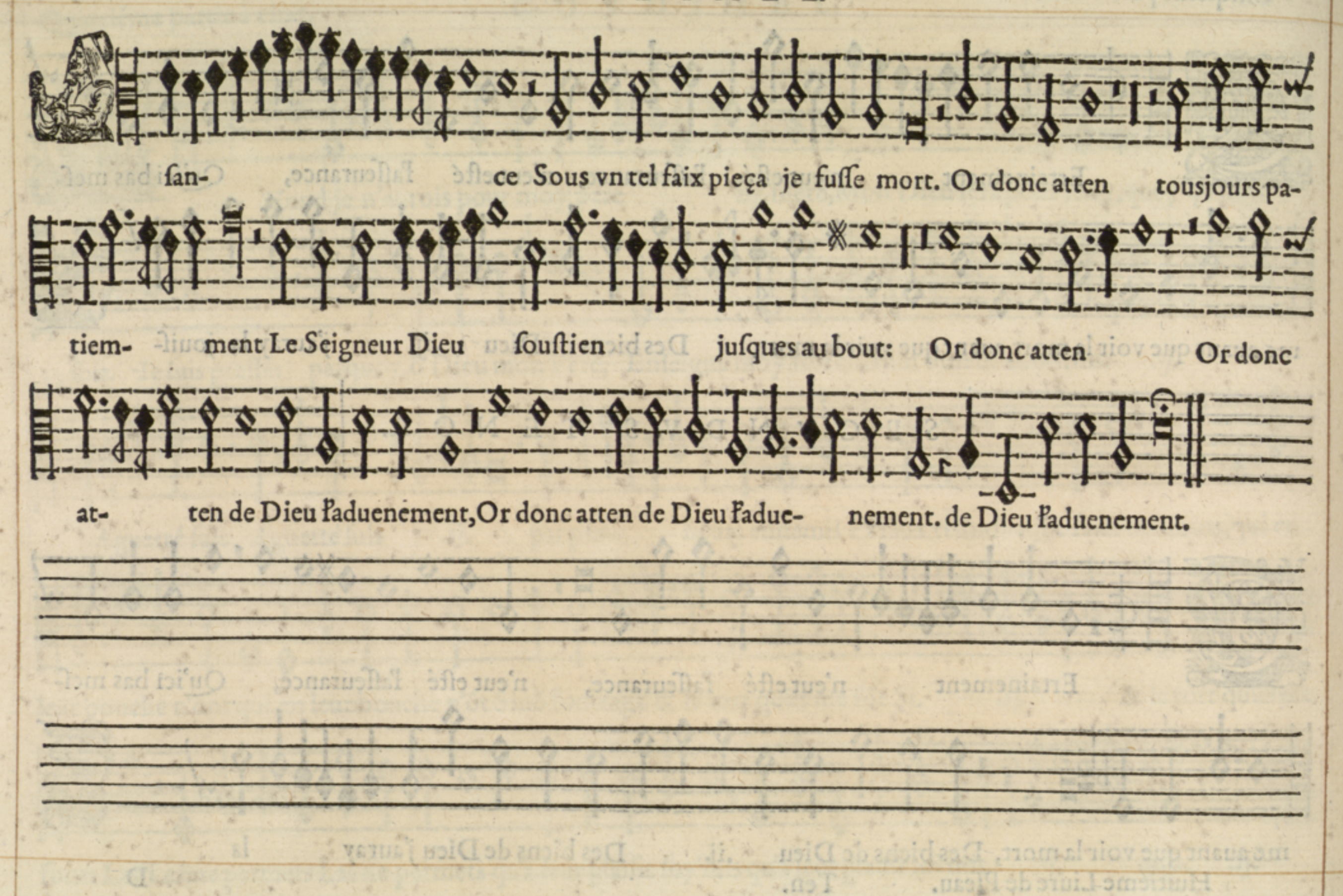

E Seigneur eſt la clarté qui m'adreſ- ſe,
Et mon ſalut, que doy-je redouter? que doy- je redouter?
Le Seigneur eſt l'appuy qui me redreſ- ſe, l'appuy qui
me redreſ- ſe, Ou eſt celuy qui peut m'eſpouuanter? qui peut m'eſpouuanter? Quand les malins m'ont
dreſſé leurs combats, Pour me cuider manger à belles dents, I'ay veu broncher, & trebuſcher en bas. I'ay veu

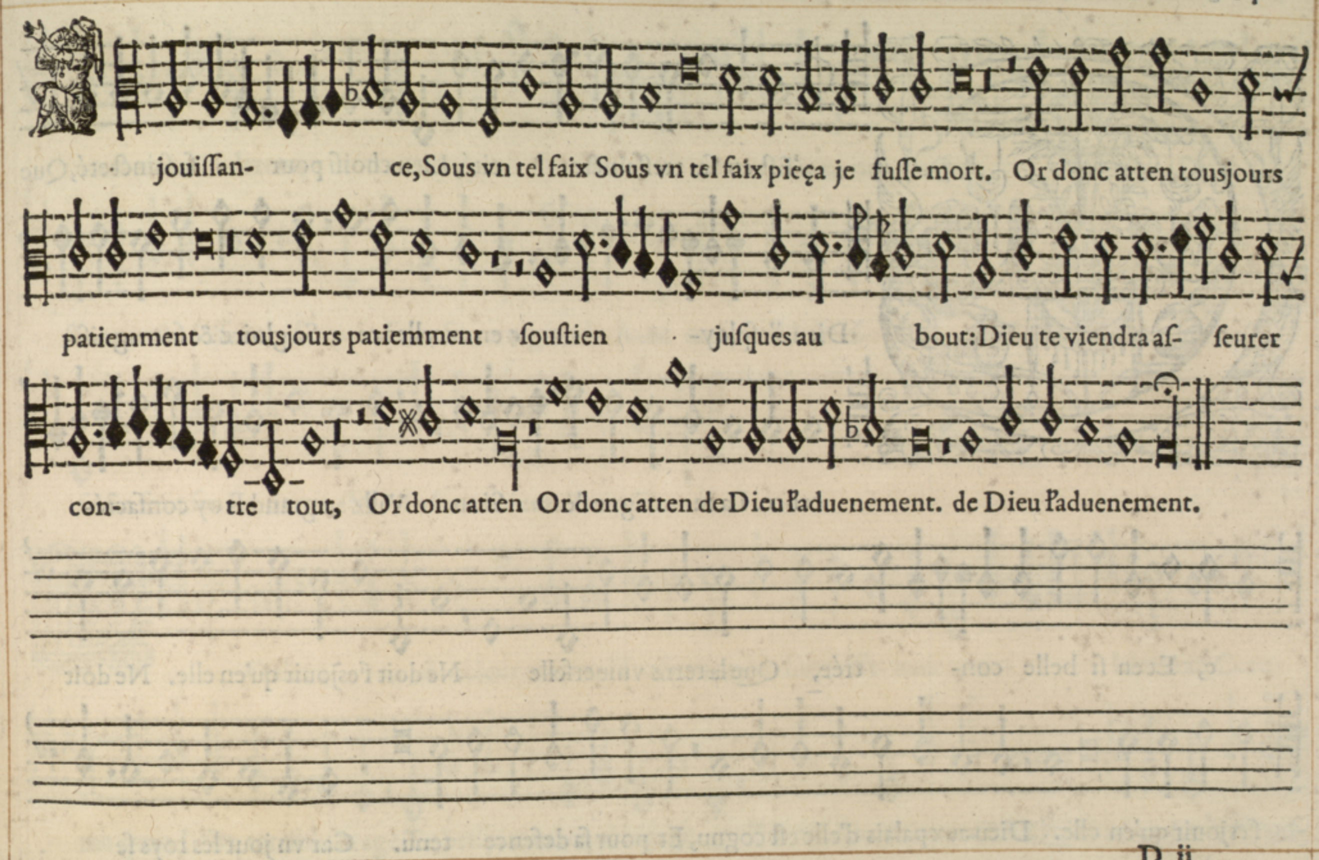

broncher l'ay veu brõcher, & trebucher en bas. Tout vn camp vienne,& moy ſeul enuiron- ne,
Iamais pourtant mon cœur en tremblera, Vienne aſſaillir .ij. qui voudra ma perſonne Deſſus ce-
Secõde partie ſe tait.
Tierce partie.
la mon cœur ſ'aſſeurera mon cœur ſ'aſ- ſeurera.
Ller me fait .ij. desja ſans nulle crain- te, Hauſſant la teſte entre tous mes haineux:
Parquoy auſſi dedans ſa maiſon ſaincte Chanter, corner, ſacri- fier luy veux. Puis que je viens, ô
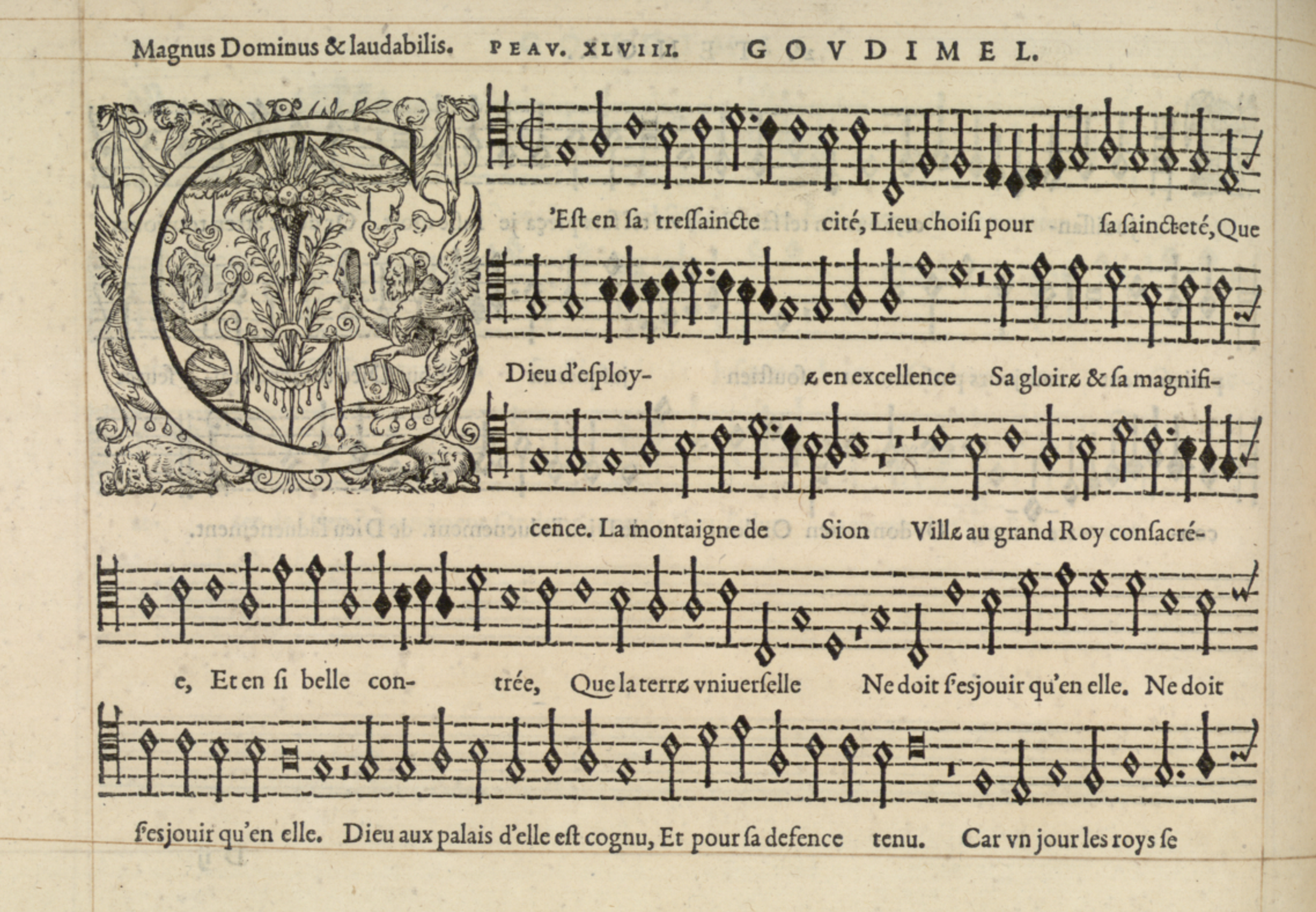

Seigneur te prier, Soit ma requeste enten- due de toy: Puis qu'au besoin tu m'étens es- crier, Ie te supply'
.ij. qu'ayes pitié de moy. I'ay dedans moy apperceu mon coura- ge, Employe toy à cercher
mon visage: Tu vois Seigneur, que je le cerche aussi. que je le cerche auf- si. De moy, helas, helas, ta face
ne soit loin: Ton cerf ne chas- se en fureur, ô mon Dieu, Tu m'as esté fauorable en maint
lieu, Dieu mon sauueur, ne me laisse au besoin. .ij. ne me laisse au besoin.

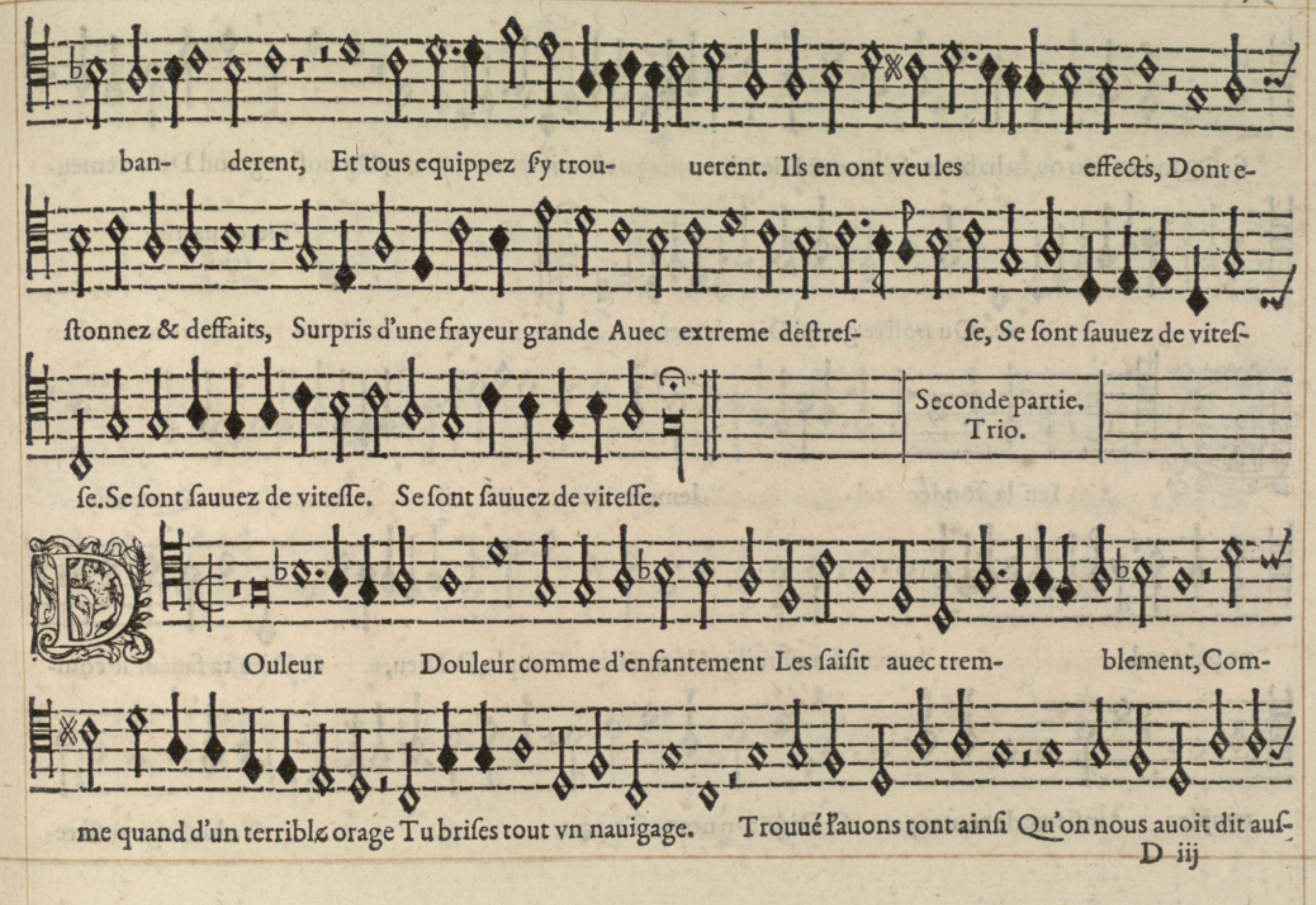

Q
Vand je n'aurois pour moy pere ny mere, Mon Dieu ſera pour moy, quoy qu'il en
ſoit. Ie ſuis preſſé: parquoy, ô Dieu mon Pere, Enſeigne moy ton chemin bon & droit. En. .ij.
Aguetté ſuis Aguetté ſuis .ij. par plu- ſieurs ennemis Et faux teſmoins, Et faux teſmoins, qui en
leur bouche n'ont qui en leur bouche n'õt Sinõ l'outrage & le tort quils me fõt Si. .ij. & le tort quils me
font: Las! Las! ne permets Las ne permets qu'a leur plaiſir ſoy'mis qu'a leur plaiſir ſoi'mis. .ij. qu'a. .ij.
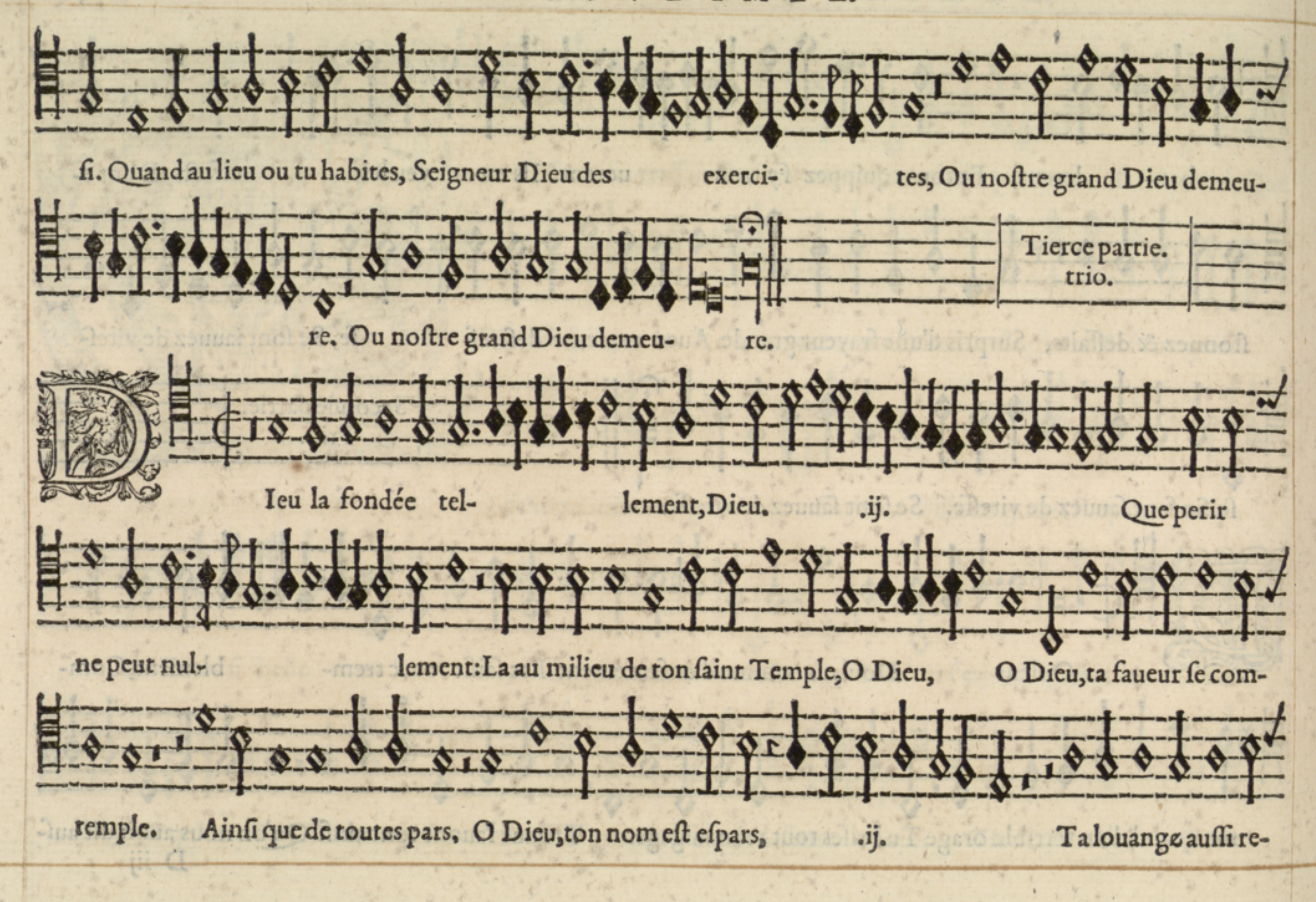

Ertainement n'eut eſté l'aſſeurance, n'eut eſté l'aſſeurance, Qu'ici bas meſ-
me auant que voir la mort, auant que voir la mort, Des biens de Dieu .ij. j'auray la jouiſ-
SECVNDVS TENOR.
Ertainement n'eut eſté l'aſſeurance, n'eut eſté l'aſſeurance, Qu'ici bas meſ-
me auant que voir la mort, Des biens de Dieu .ij. Des biens de Dieu j'auray la

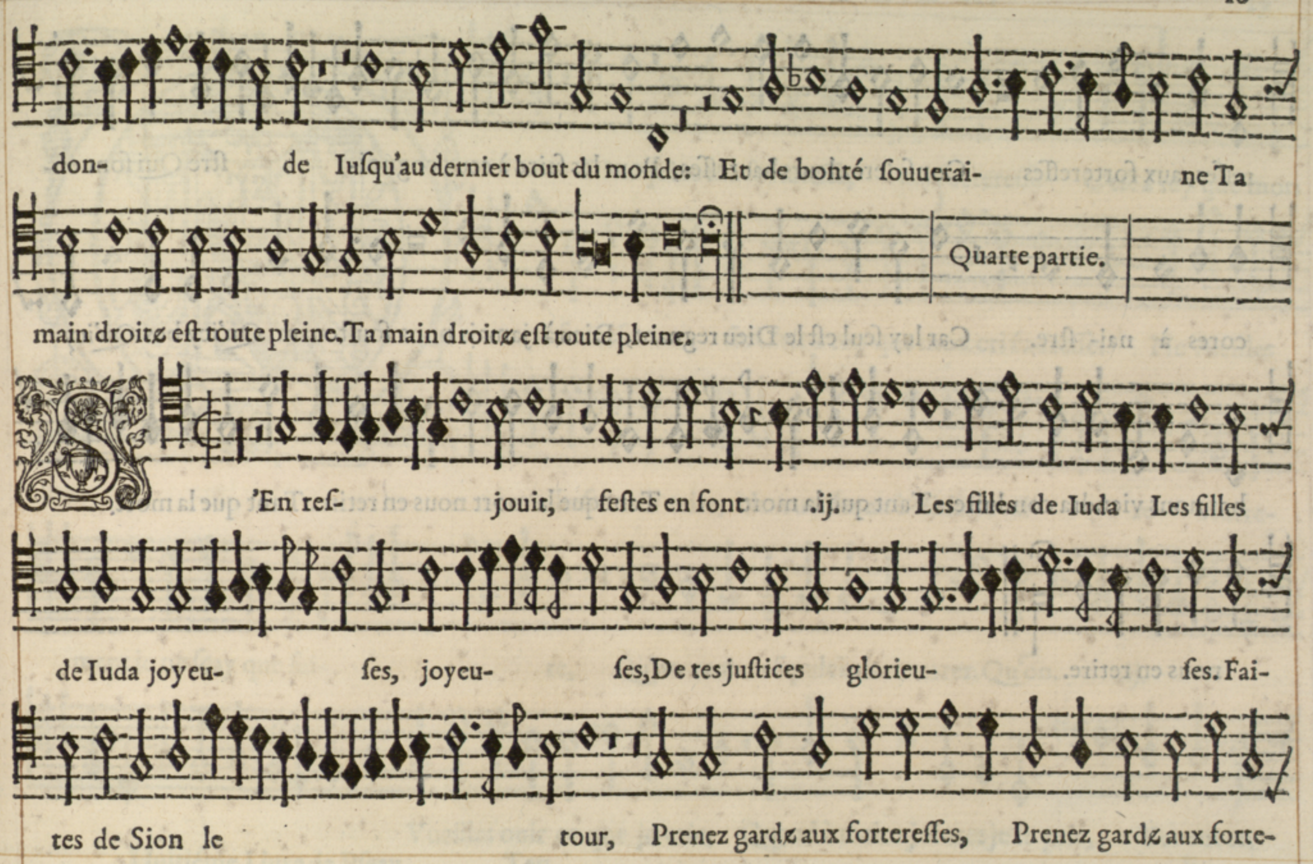

ſan- ce Sous vn tel faix pieça je fuſſe mort. Or donc atten tousjours pa-
tiem- ment Le Seigneur Dieu ſouſtien juſques au bout: Or donc atten Or donc
at- ten de Dieu l'aduenement, Or donc atten de Dieu l'aduc- nement. de Dieu l'aduenement.
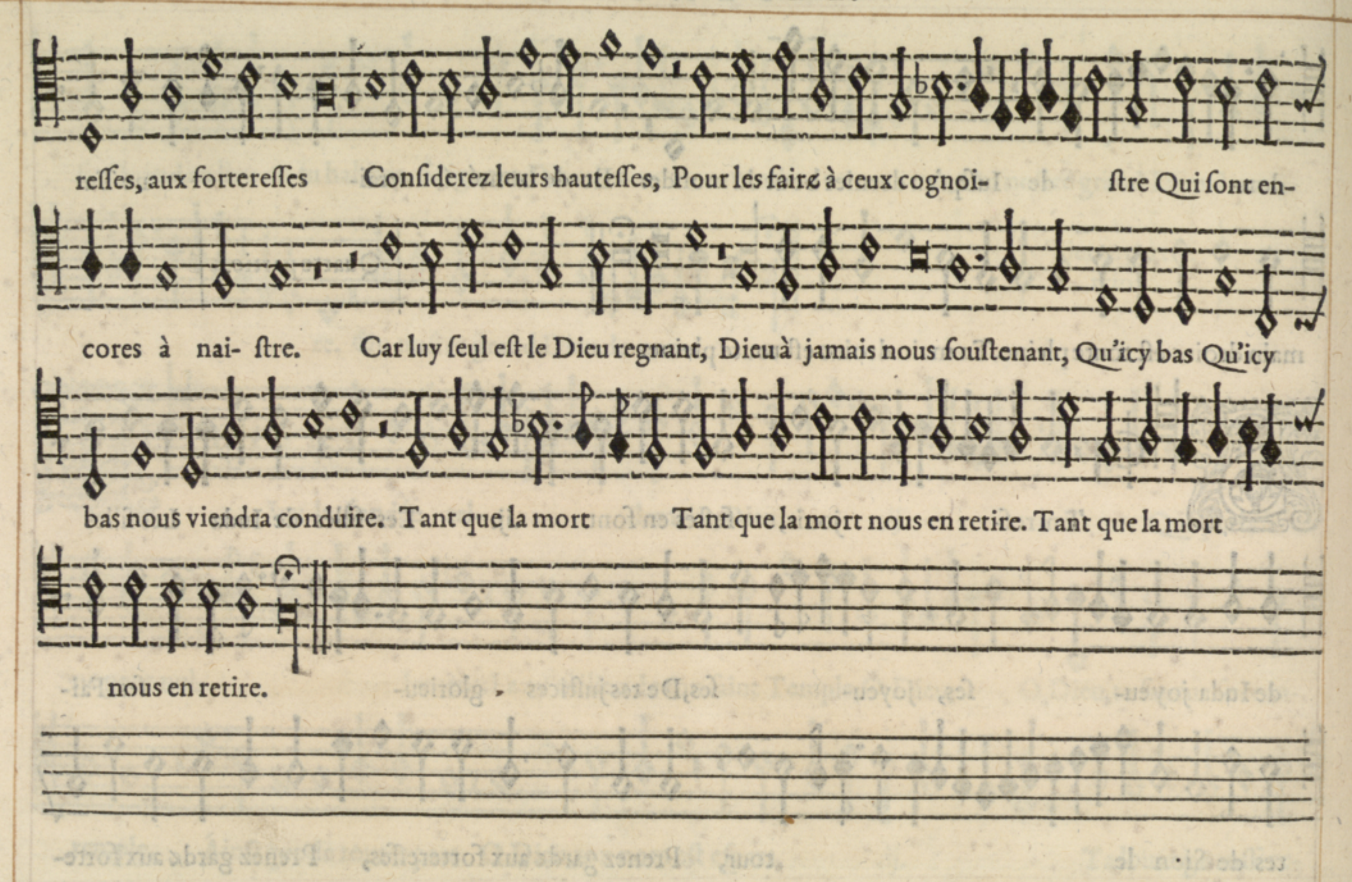

jouiſſan- ce, Sous vn tel faix Sous vn tel faix pieça je fuſſe mort. Or donc atten tousjours
patiemment tousjours patiemment ſouſtien juſques au bout: Dieu te viendra aſ- ſeurer
con- tre tout, Or donc atten Or donc atten de Dieu l'aduenement. de Dieu l'aduenement.
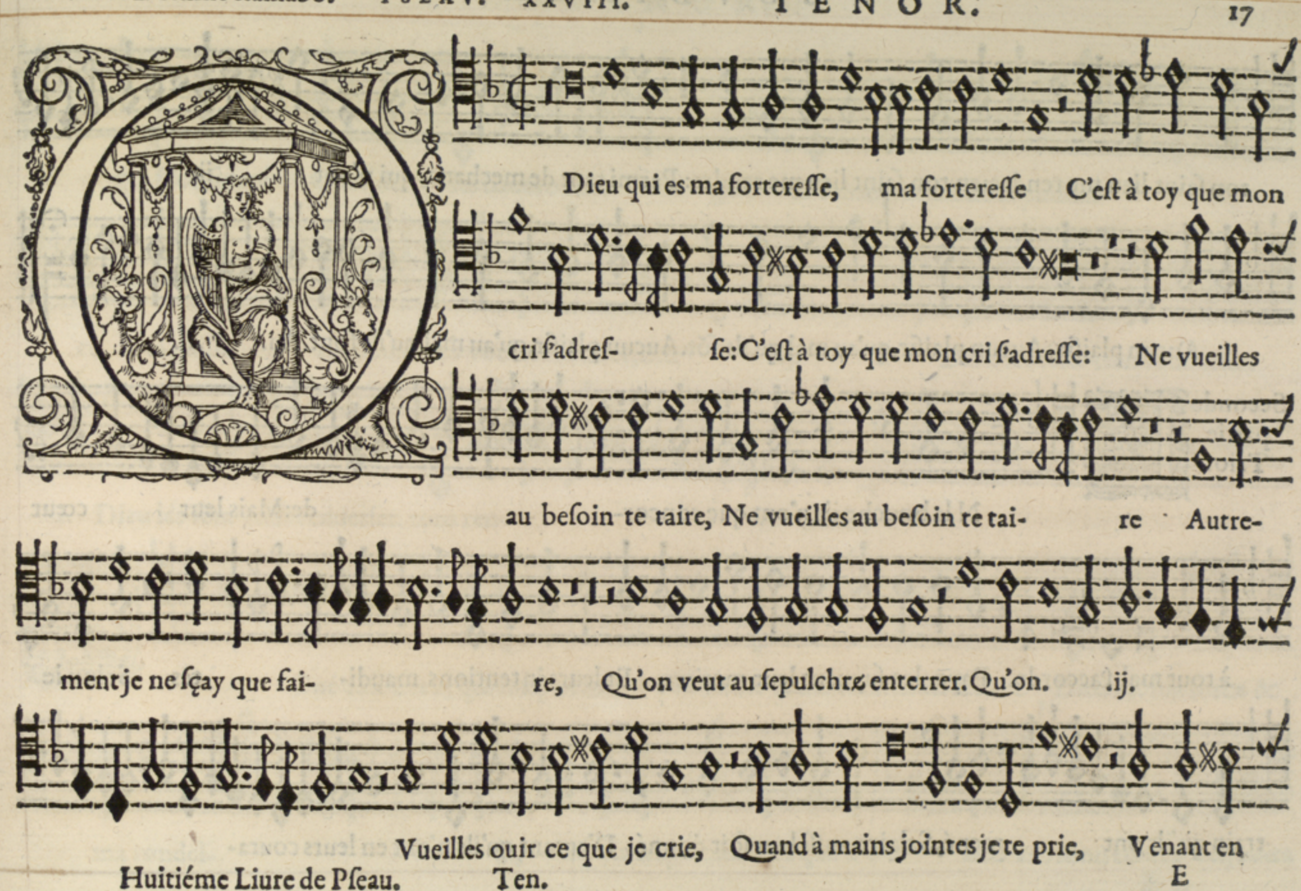

'Eſt en ſa treſſaincte cité, Lieu choiſi pour ſa ſaincteté, Que
Dieu d'eſploy- e en excellence Sa gloire & ſa magnifi-
cence. La montaigne de Sion Ville au grand Roy conſacré-
e, Et en ſi belle con- trée, Que la terre vniuerſelle Ne doit ſ'esjouir qu'en elle. Ne doit
ſ'esjouir qu'en elle. Dieu aux palais d'elle eſt cognu, Et pour ſa defence tenu. Car vn jour les roys ſe
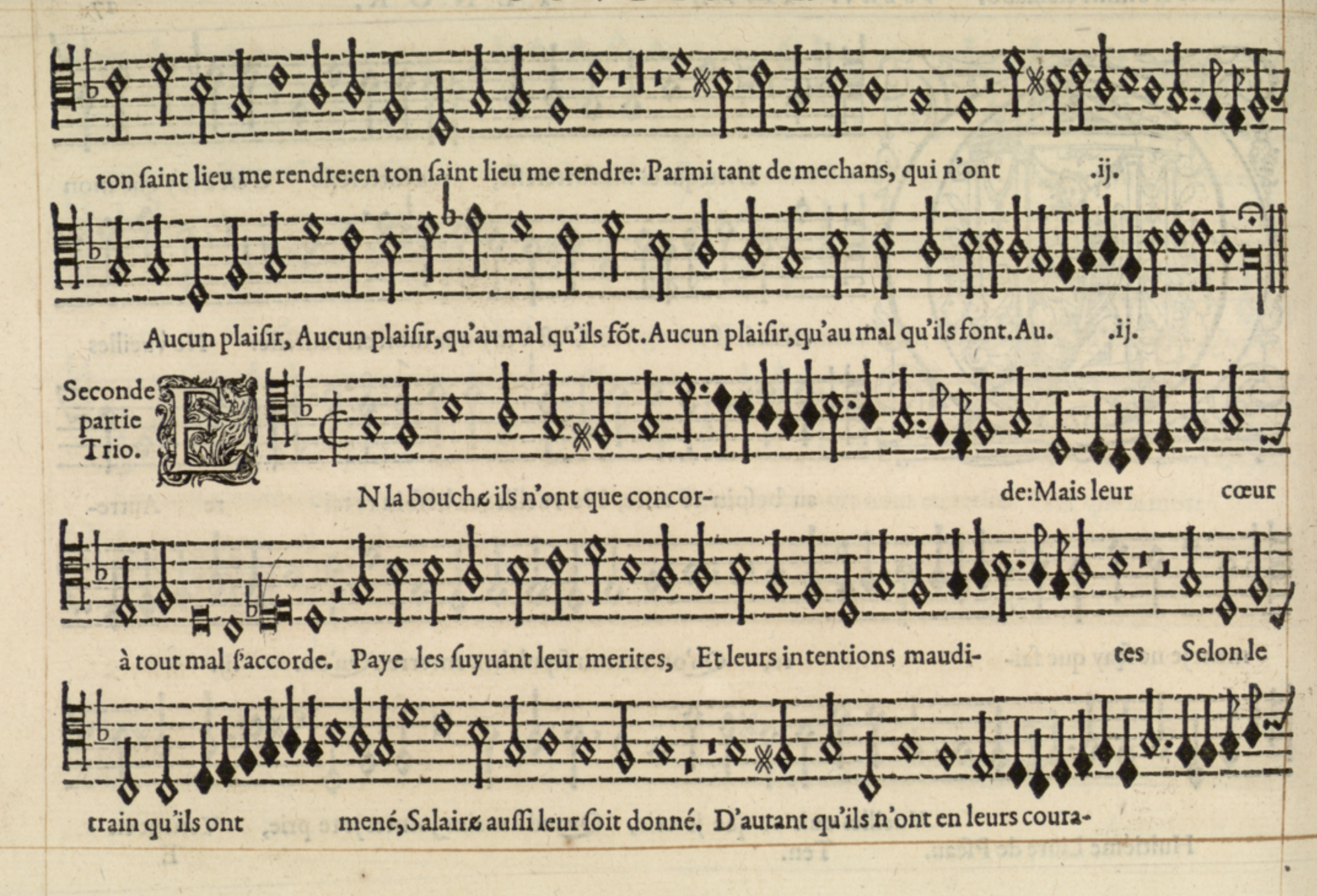

ban- derent, Et tous equippez ſ'y trou- uerent. Ils en ont veu les effects, Dont e-
ſtonnez & deffaits, Surpris d'une frayeur grande Auec extreme deſtreſ- ſe, Se ſont ſauuez de viteſ-
ſe. Se ſont ſauuez de viteſſe. Se ſont ſauuez de viteſſe.
Seconde partie.
Trio.
D Ouleur Douleur comme d'enfantement Les ſaiſit auec trem- blement, Com-
me quand d'un terrible orage Tu briſes tout vn nauigage. Trouué l'auons tont ainſi Qu'on nous auoit dit auſ-

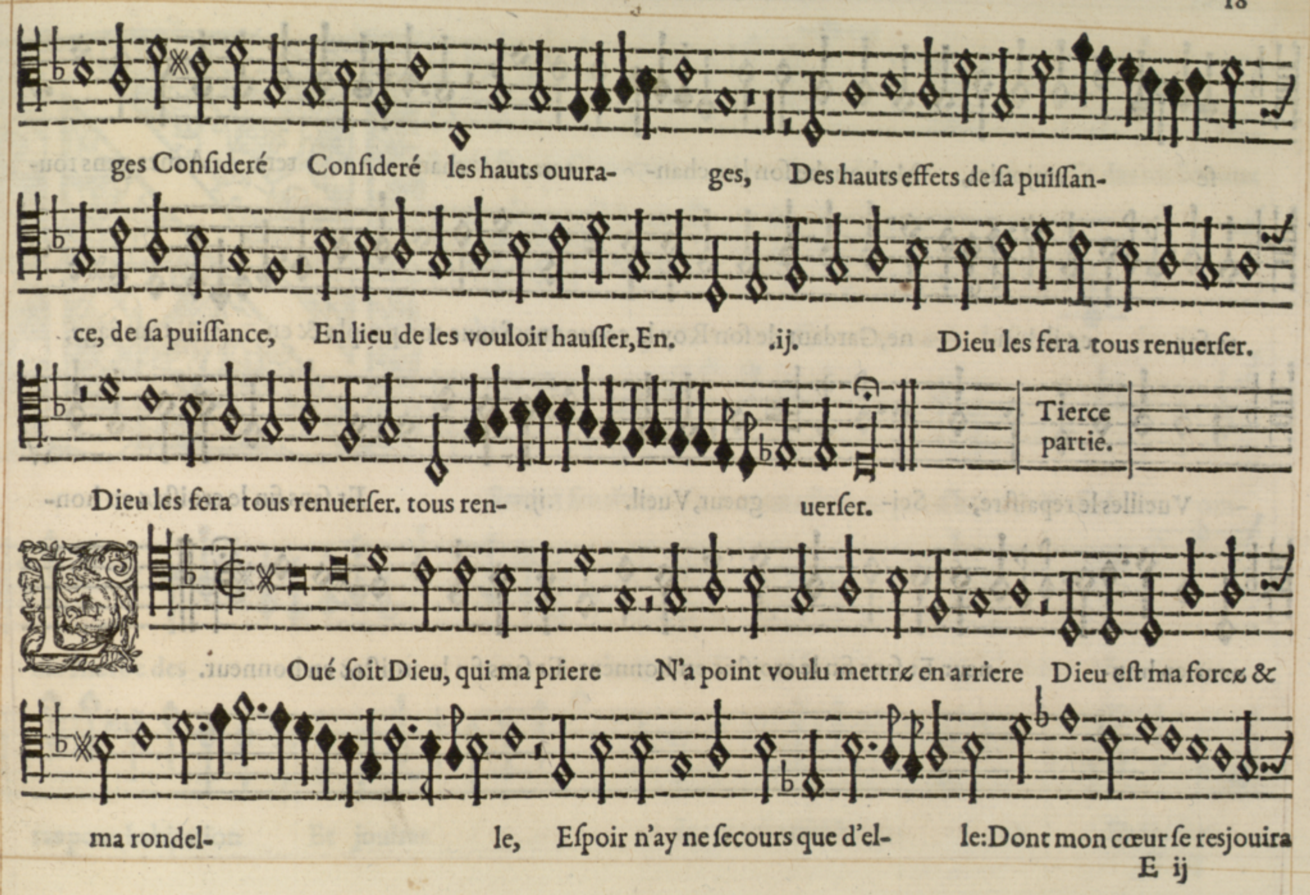

ſi. Quand au lieu ou tu habites, Seigneur Dieu des exerci- tes, Ou noſtre grand Dieu demeu-
re. Ou noſtre grand Dieu demeu- re.
Tierce partie.
trio.
Ieu la fondée tel- lement, Dieu. .ij. Que perir
ne peut nul- lement: La au milieu de ton ſaint Temple, O Dieu, O Dieu, ta faueur ſe com-
temple. Ainſi que de toutes pars, O Dieu, ton nom eſt eſpars, .ij. Ta louange auſſi re-
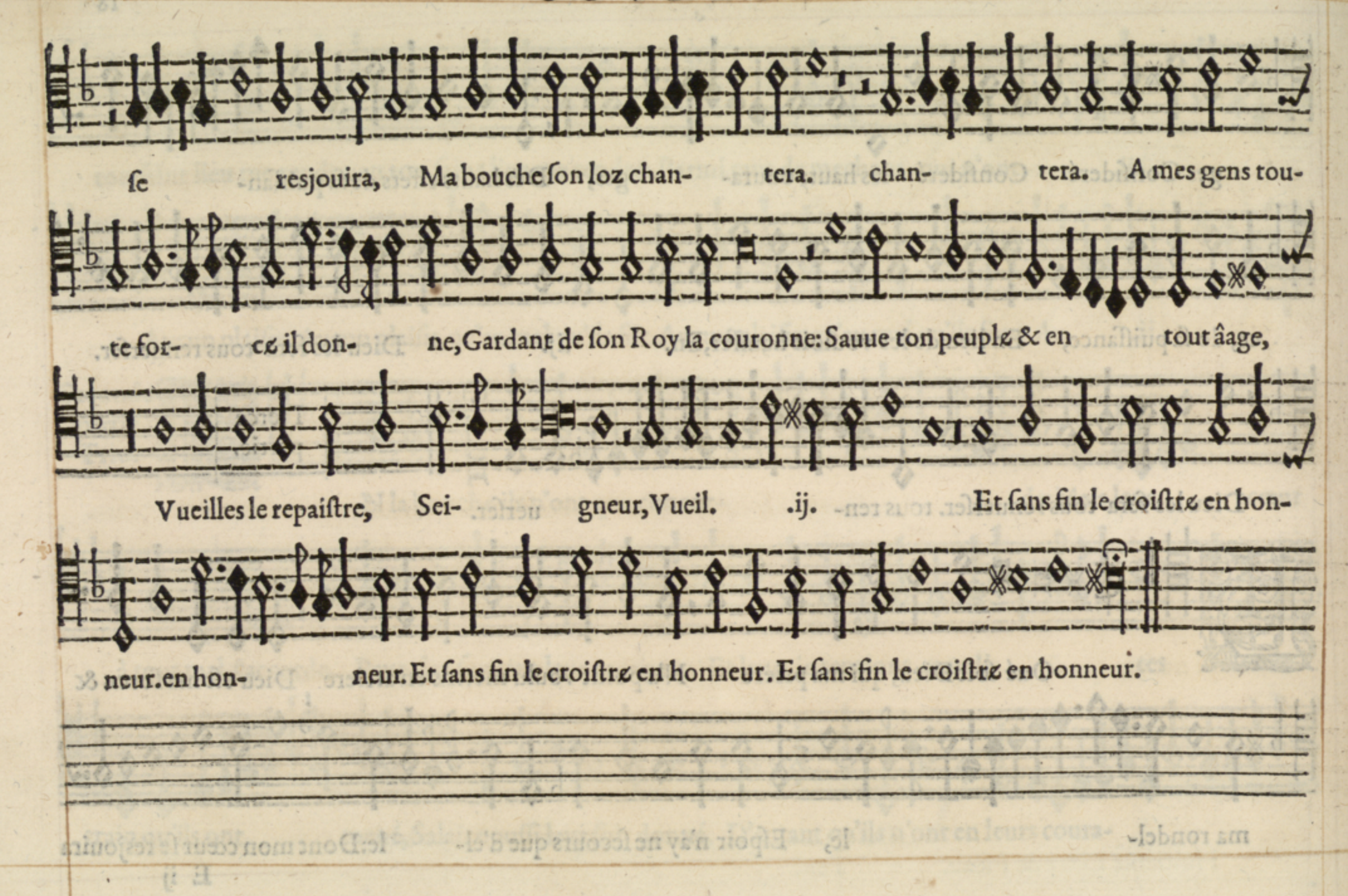

don- de Iuſqu'au dernier bout du monde: Et de bonté ſouuerai- ne Ta
main droitꝫ eſt toute pleine. Ta main droitꝫ eſt toute pleine.
Quarte partie.
S'En reſ- jouir, feſtes en font .ij. Les filles de Iuda Les filles
de Iuda joyeu- ſes, joyeu- ſes, De tes juſtices glorieu- ſes. Fai-
tes de Sion le tour, Prenez gardꝫ aux forterefſes, Prenez gardꝫ aux forte-


resses, aux forteresses Considerez leurs hautesses, Pour les faire à ceux cognoi- stre Qui sont en-
cores à nai- stre. Car luy seul est le Dieu regnant, Dieu à jamais nous soustenant, Qu'icy bas Qu'icy
bas nous viendra conduire. Tant que la mort Tant que la mort nous en retire. Tant que la mort
nous en retire.


Dieu qui es ma forteresse, ma forteresse C'est à toy que mon
cri s'adres- se: C'est à toy que mon cri s'adresse: Ne vueilles
au besoin te taire, Ne vueilles au besoin te tai- re Autre-
ment je ne sçay que fai- re, Qu'on veut au sepulchre enterrer. Qu'on. .ij.
Vueilles ouir ce que je crie, Quand à mains jointes je te prie, Venant en


ton ſaint lieu me rendre:en ton ſaint lieu me rendre: Parmi tant de mechans, qui n'ont .ij.
Aucun plaiſir, Aucun plaiſir, qu'au mal qu'ils fõt. Aucun plaiſir, qu'au mal qu'ils font. Au. .ij.
Seconde partie Trio.
EN la bouche ils n'ont que concor- de: Mais leur cœur
à tout mal ſ'accorde. Paye les ſuyuant leur merites, Et leurs intentions maudi- tes Selon le
train qu'ils ont mené, Salaire auſſi leur ſoit donné. D'autant qu'ils n'ont en leurs coura-


ges Consideré Consideré les hauts ouura- ges, Des hauts effets de sa puissan-
ce, de sa puissance, En lieu de les vouloir hausser, En. .ij. Dieu les fera tous renuerser.
Dieu les fera tous renuerser. tous ren- uerser.
Tierce partie.
Oué soit Dieu, qui ma priere N'a point voulu mettre en arriere Dieu est ma force &
ma rondel- le, Espoir n'ay ne secours que d'el- le: Dont mon cœur se resjouira


ſe resjouira, Ma bouche ſon loz chan- tera. chan- tera. A mes gens tou-
te for- ce il don- ne, Gardant de ſon Roy la couronne: Sauue ton peuple & en tout âage,
Vueilles le repaiſtre, Sei- gneur, Vueil. .ij. Et ſans fin le croiſtre en hon-
neur. en hon- neur. Et ſans fin le croiſtre en honneur. Et ſans fin le croiſtre en honneur.

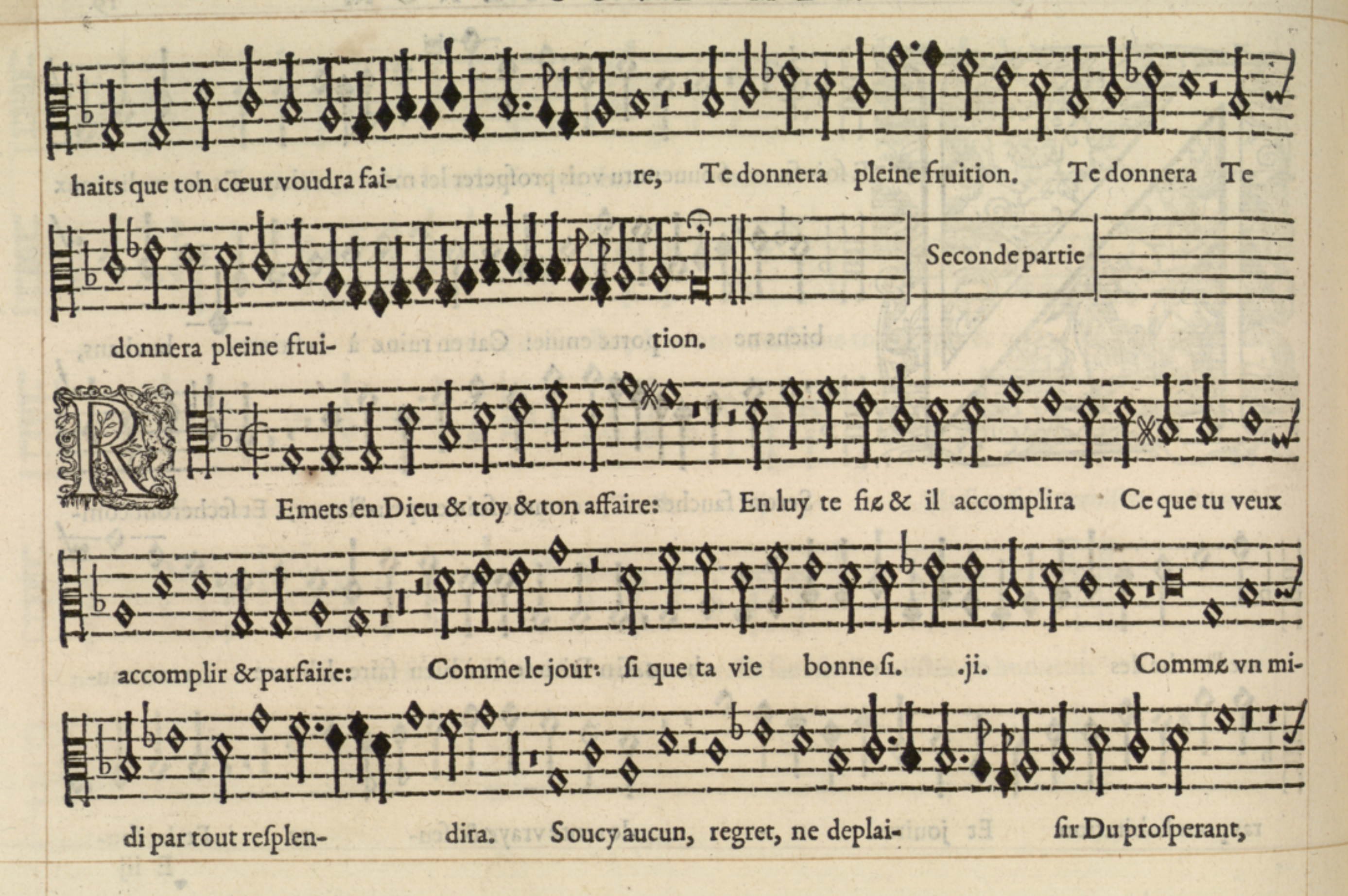
NE ſois fa. Souuent tu vois proſperer les me- chans: Et des malins aux
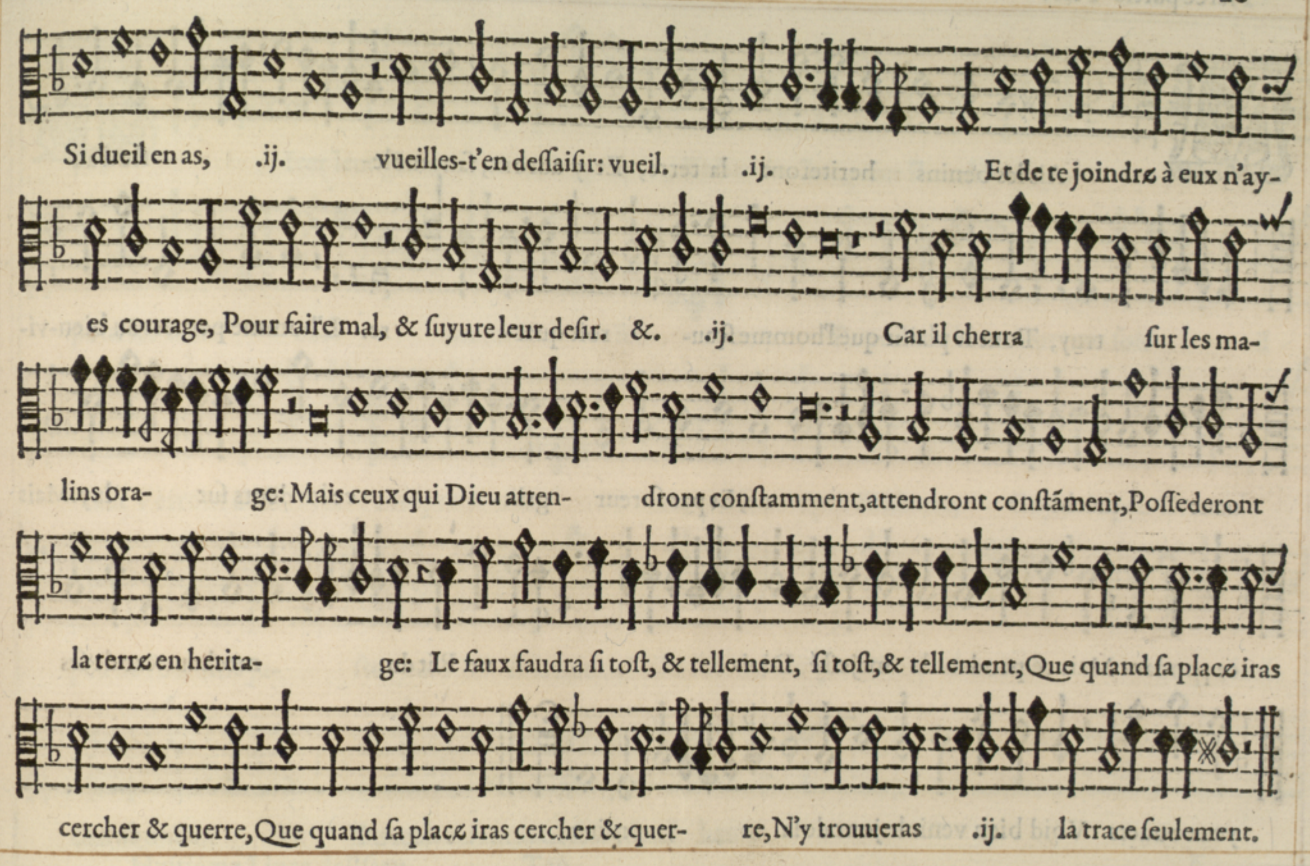
biens ne porte envie: Car en ruine à la fin tre- buchans,

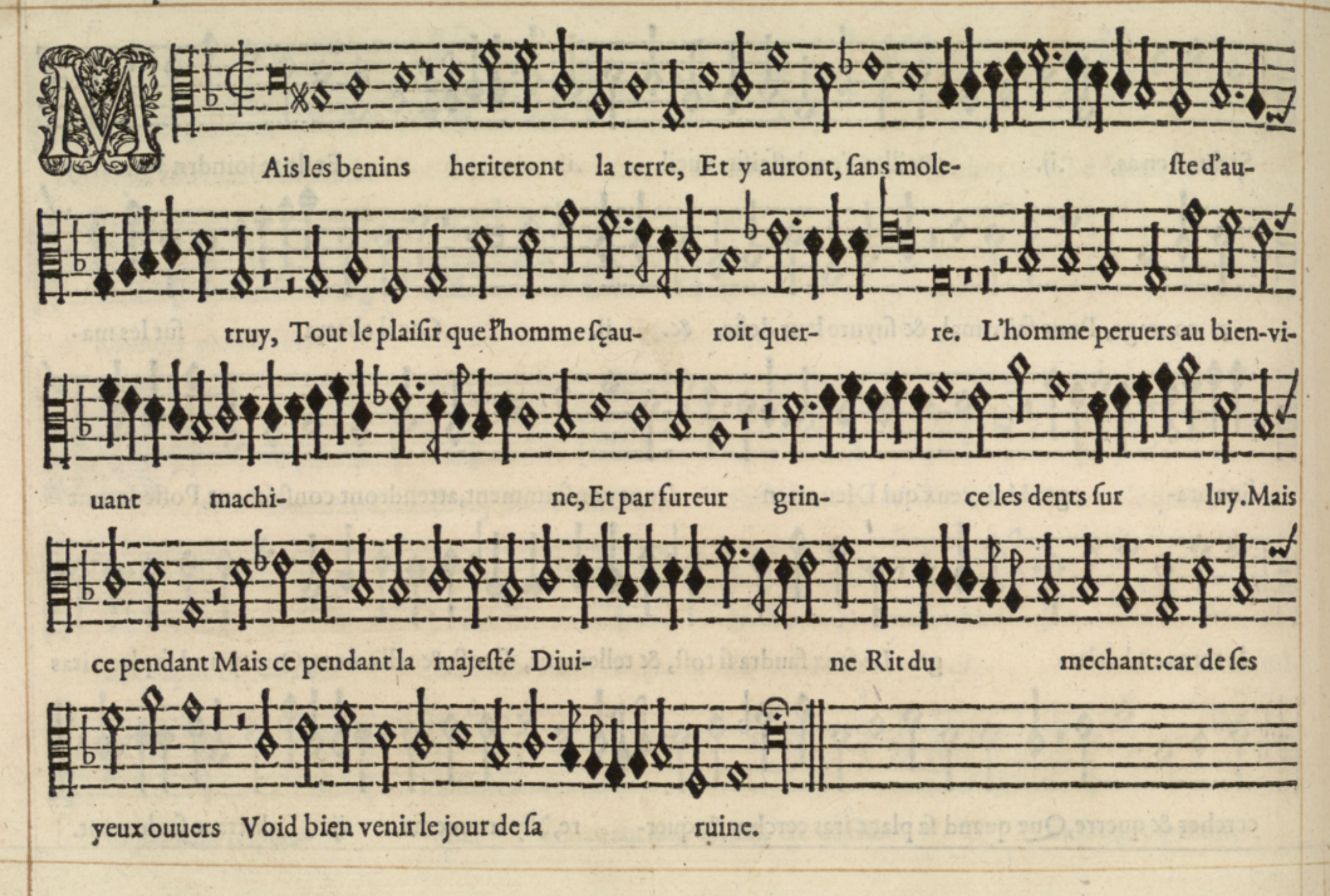
Seront fauchez comme foin en peu d'heure, Et ſecheront com-

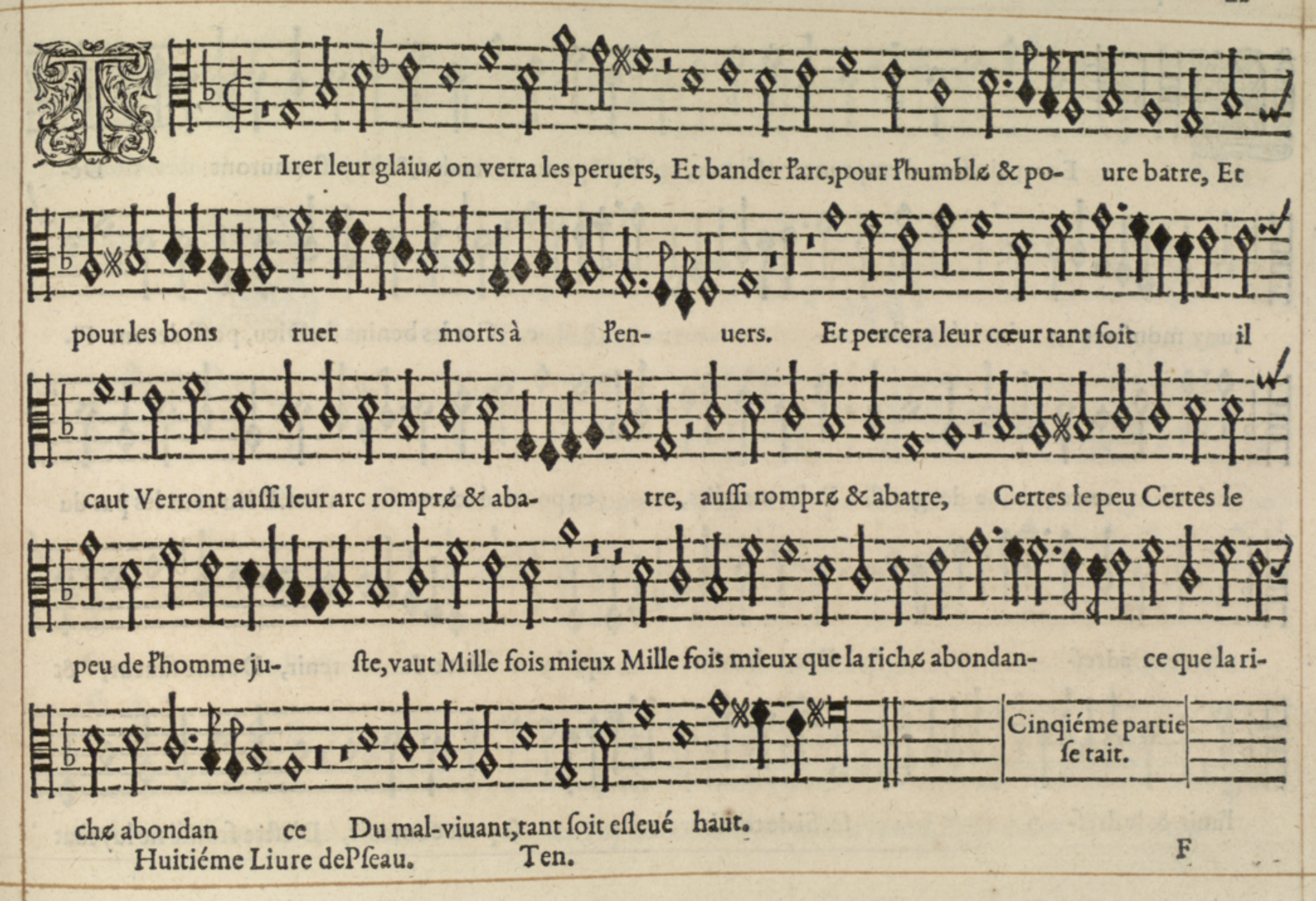
me l'herbe des chams. En Dieu te fie à bien faire labeure La terre au-

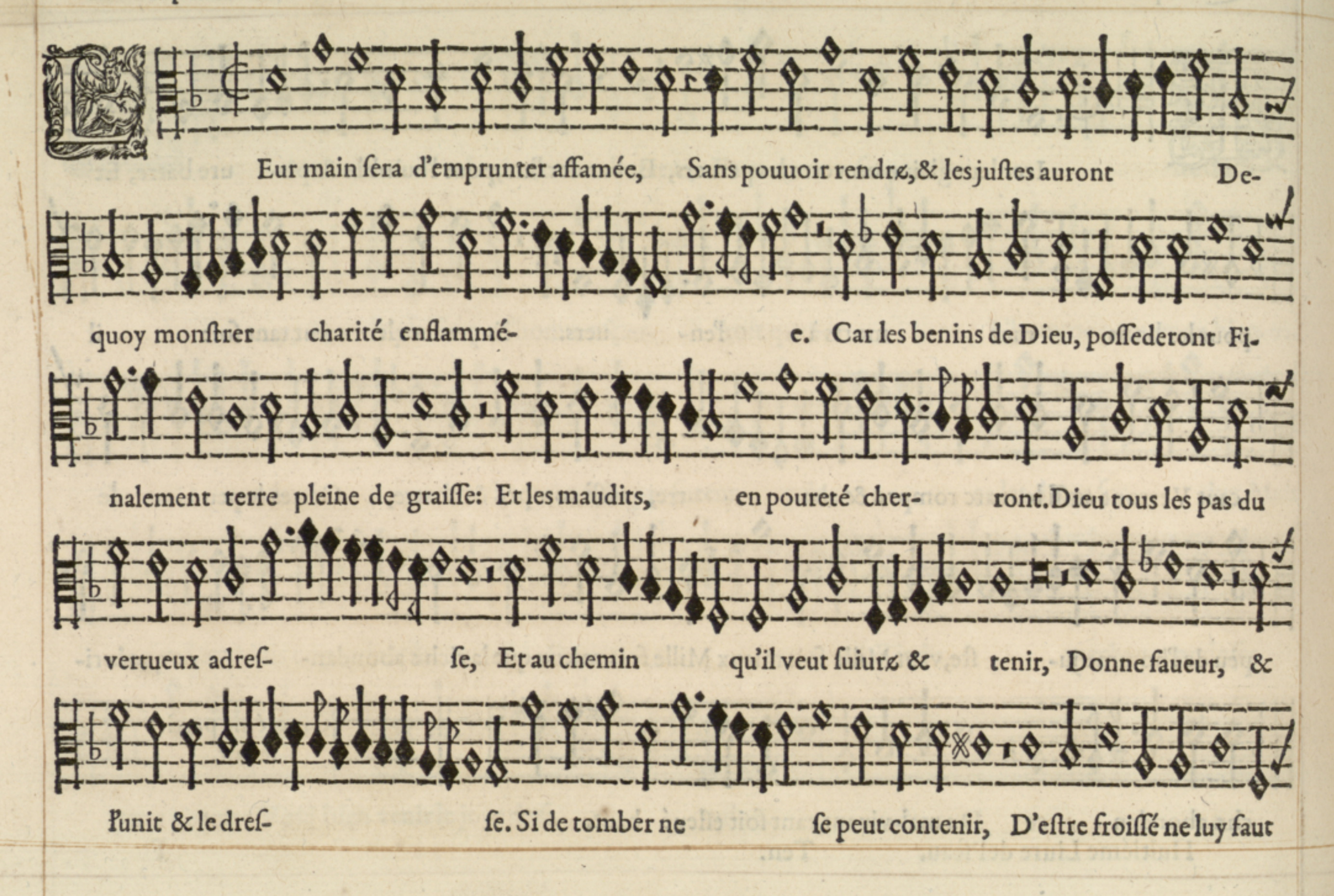
ras pour habitation Et jouiras de rente vraye & ſeu- re. Et des ſou-
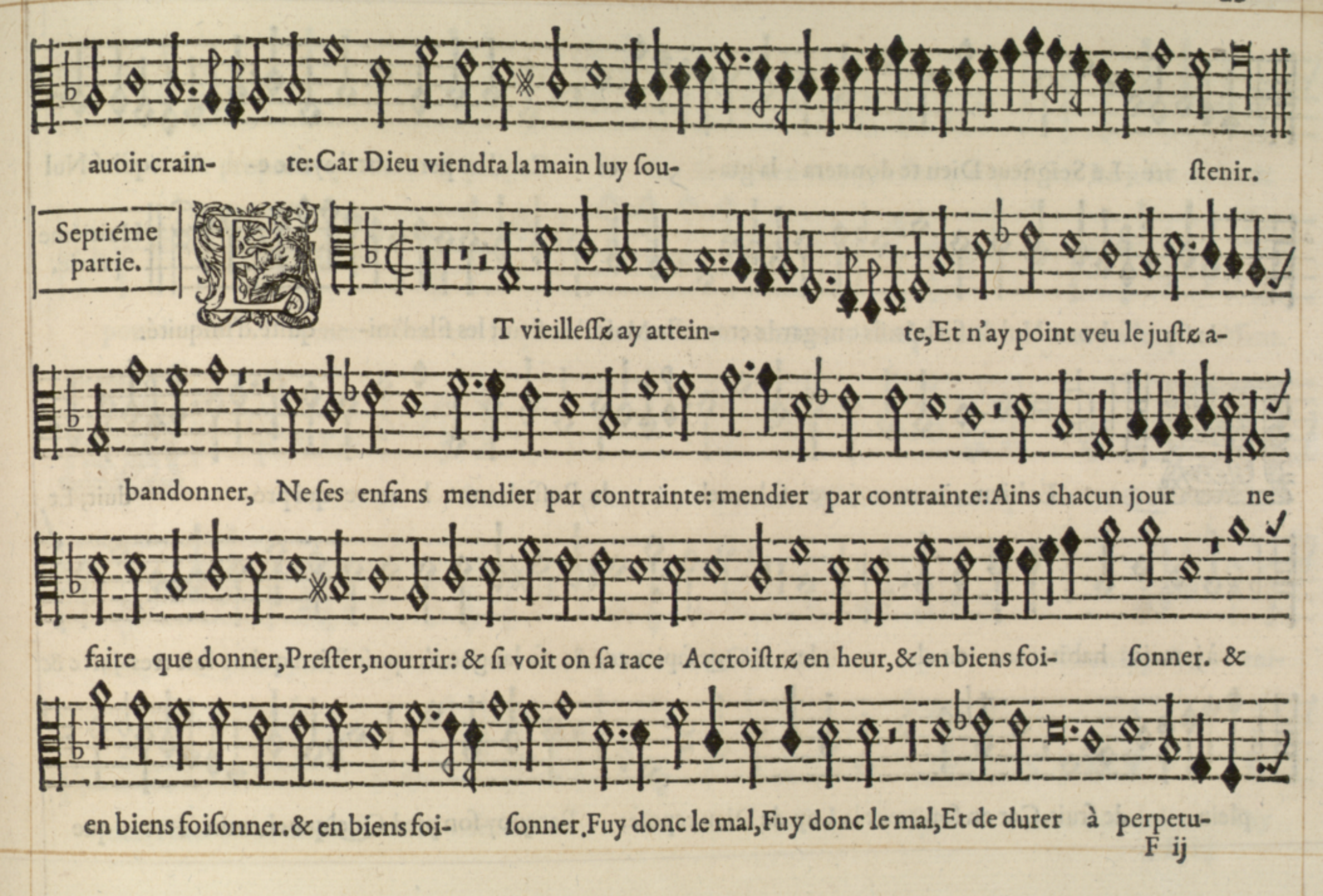

haits que ton cœur voudra fai- re, Te donnera pleine fruition. Te donnera Te
donnera pleine frui- tion.
Seconde partie
REmets en Dieu & toy & ton affaire: En luy te fie & il accomplira Ce que tu veux
accomplir & parfaire: Comme le jour: ſi que ta vie bonne ſi. .ji. Comme vn mi-
di par tout reſplen- dira. Soucy aucun, regret, ne deplai- ſir Du proſperant,
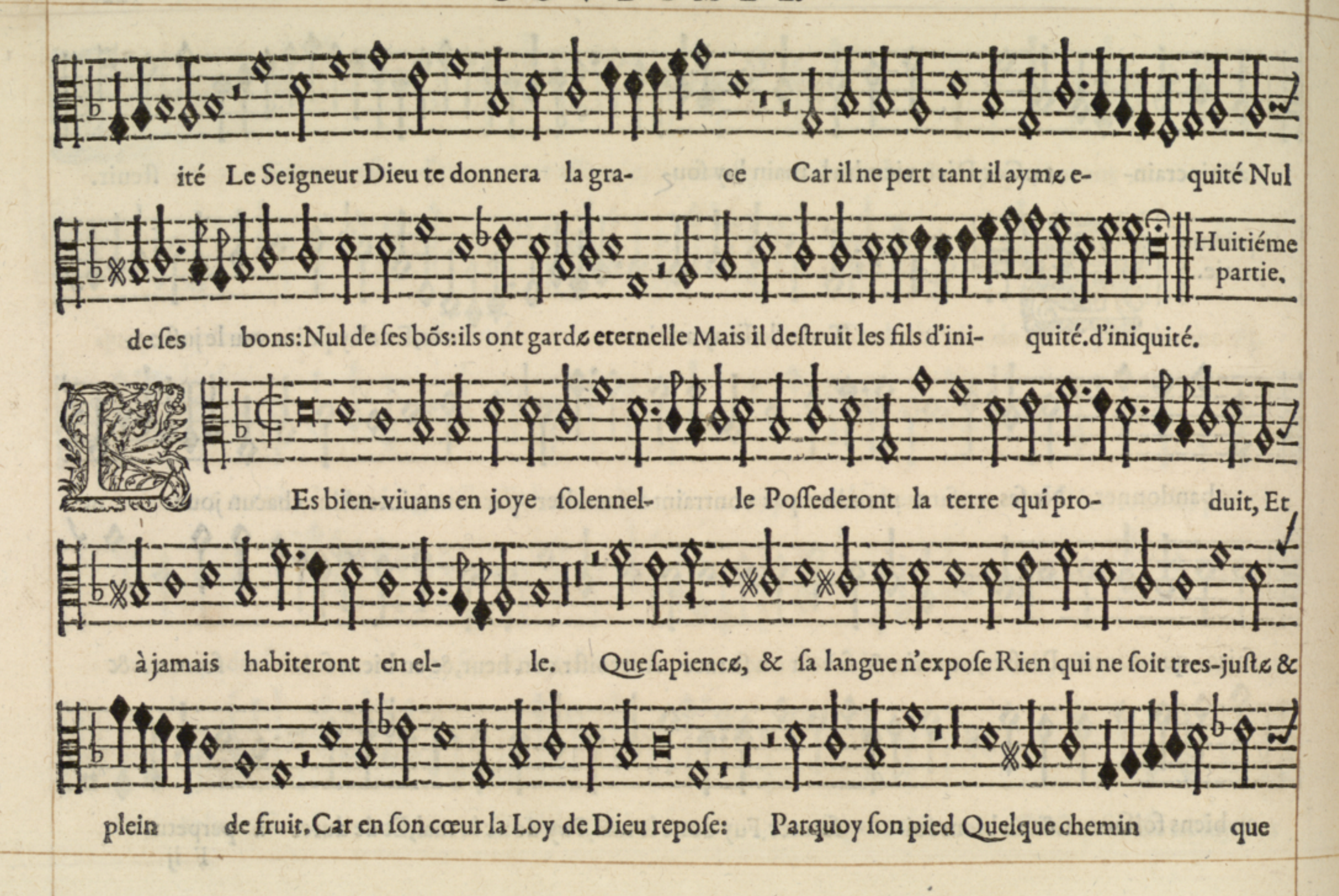

Si dueil en as, .ij. vueilles-t'en dessaisir: vueil. .ij. Et de te joindre à eux n'ay-
es courage, Pour faire mal, & suyure leur desir. &c. .ij. Car il cherra sur les ma-
lins ora- ge: Mais ceux qui Dieu atten- dront constamment, attendront constãment, Posséderont
la terre en herita- ge: Le faux faudra si tost, & tellement, si tost, & tellement, Que quand sa place iras
cercher & querre, Que quand sa place iras cercher & quer- re, N'y trouueras .ij. la trace seulement.


Ais les benins heriteront la terre, Et y auront, ſans mole- ſte d'au-
truy, Tout le plaiſir que l'homme ſçau- roit quer- re. L'homme peruers au bien-vi-
uant machi- ne, Et par fureur grin- ce les dents ſur luy. Mais
ce pendant Mais ce pendant la majeſté Diui- ne Rit du mechant: car de ſes
yeux ouuers Void bien venir le jour de ſa ruine.

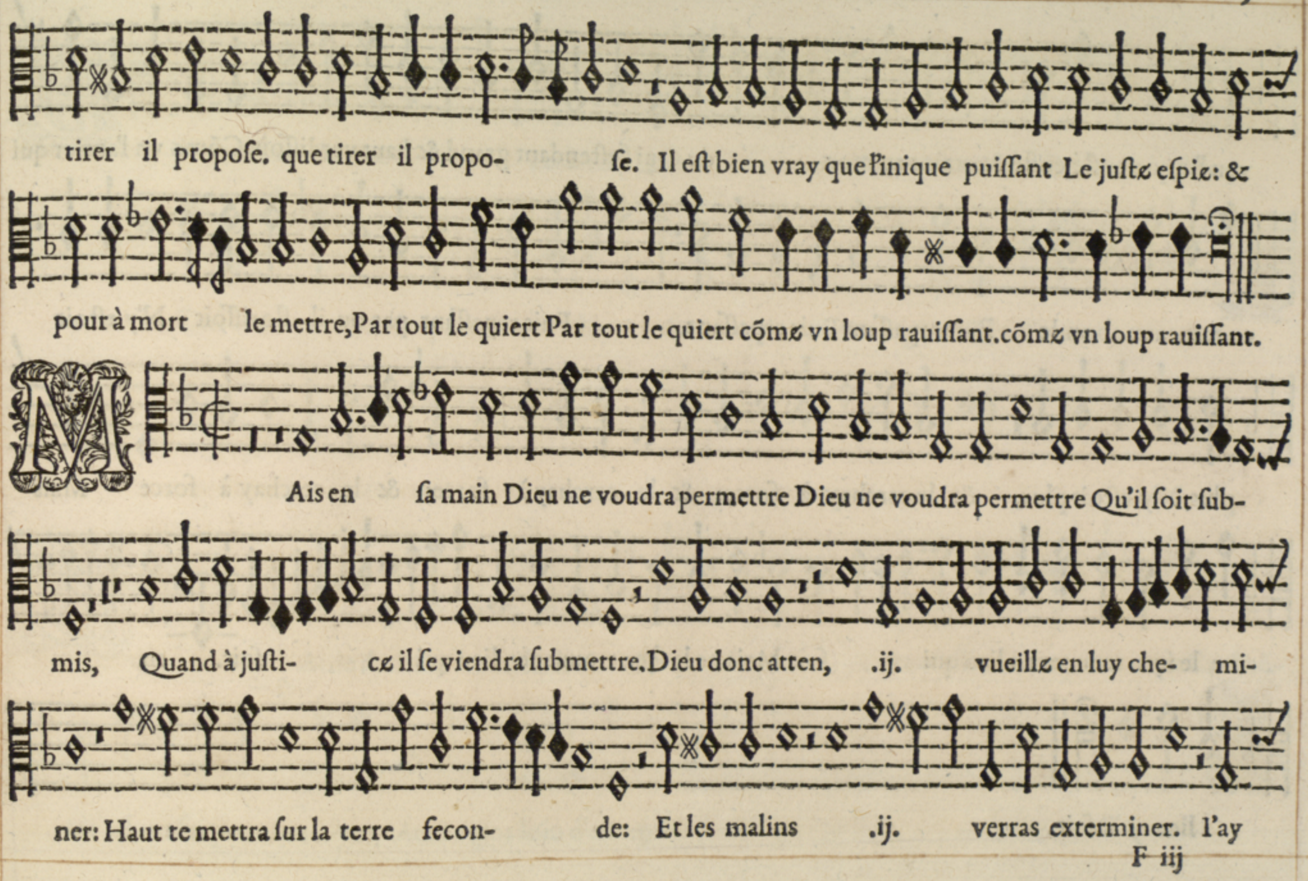

T
Irer leur glaiue on verra les peruers, Et bander l'arc, pour l'humble & po- ure batre, Et
pour les bons ruer morts à l'en- uers. Et percera leur cœur tant ſoit il
caut Verront auſſi leur arc rompre & aba- tre, auſſi rompre & abatre, Certes le peu Certes le
peu de l'homme ju- ſte, vaut Mille fois mieux Mille fois mieux que la riche abondan- ce que la ri-
che abondan ce Du mal-viuant, tant ſoit eſleué haut.
Cinqiéme partie ſe tait.
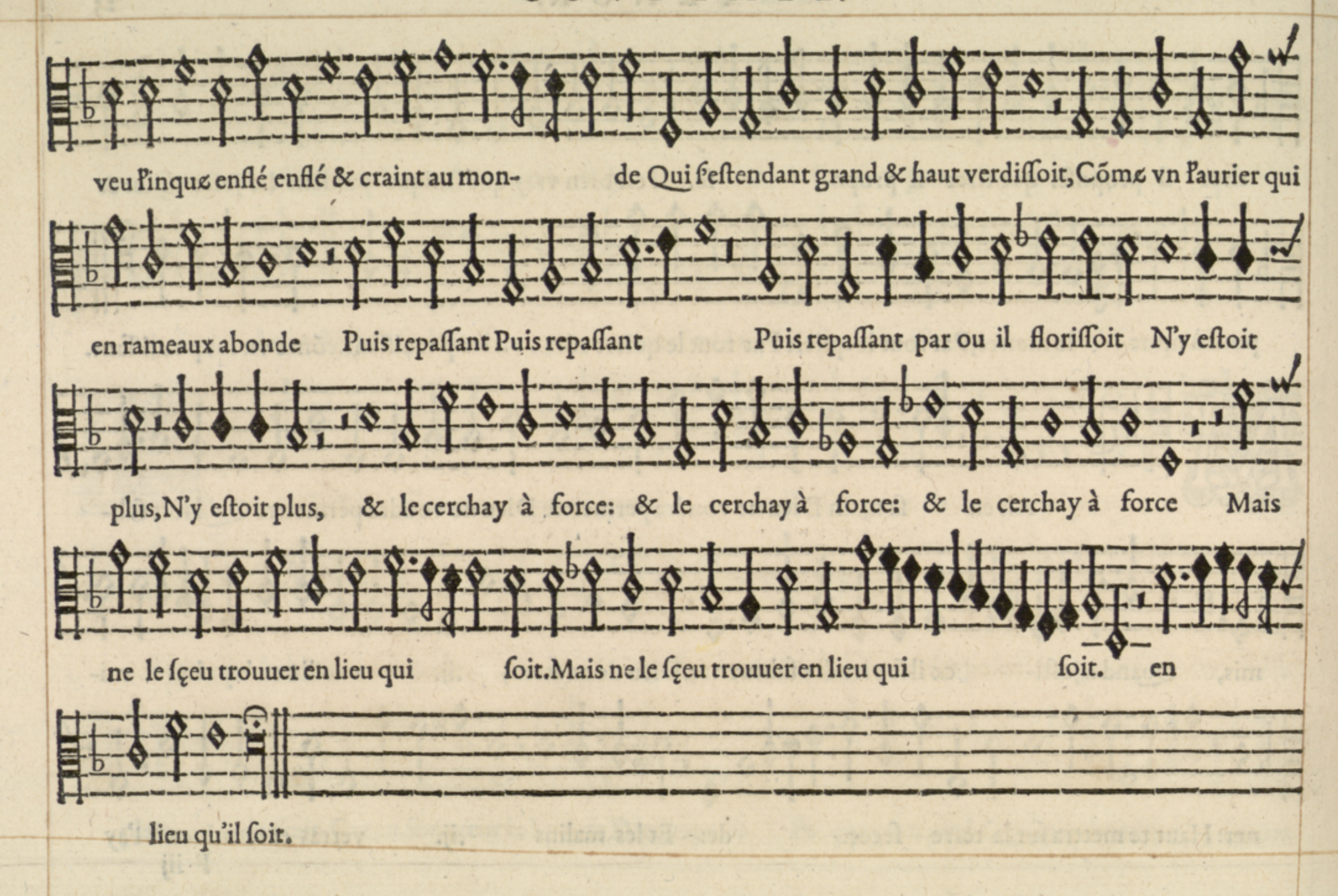

LEur main sera d'emprunter affamée, Sans pouuoir rendre, & les justes auront De-
quoy monstrer charité enflammé- e. Car les benins de Dieu, possederont Fi-
nalement terre pleine de graisse: Et les maudits, en poureté cher- ront. Dieu tous les pas du
vertueux adres- se, Et au chemin qu'il veut suiure & tenir, Donne faueur, &
l'unit & le dres- se. Si de tomber ne se peut contenir, D'estre froissé ne luy faut
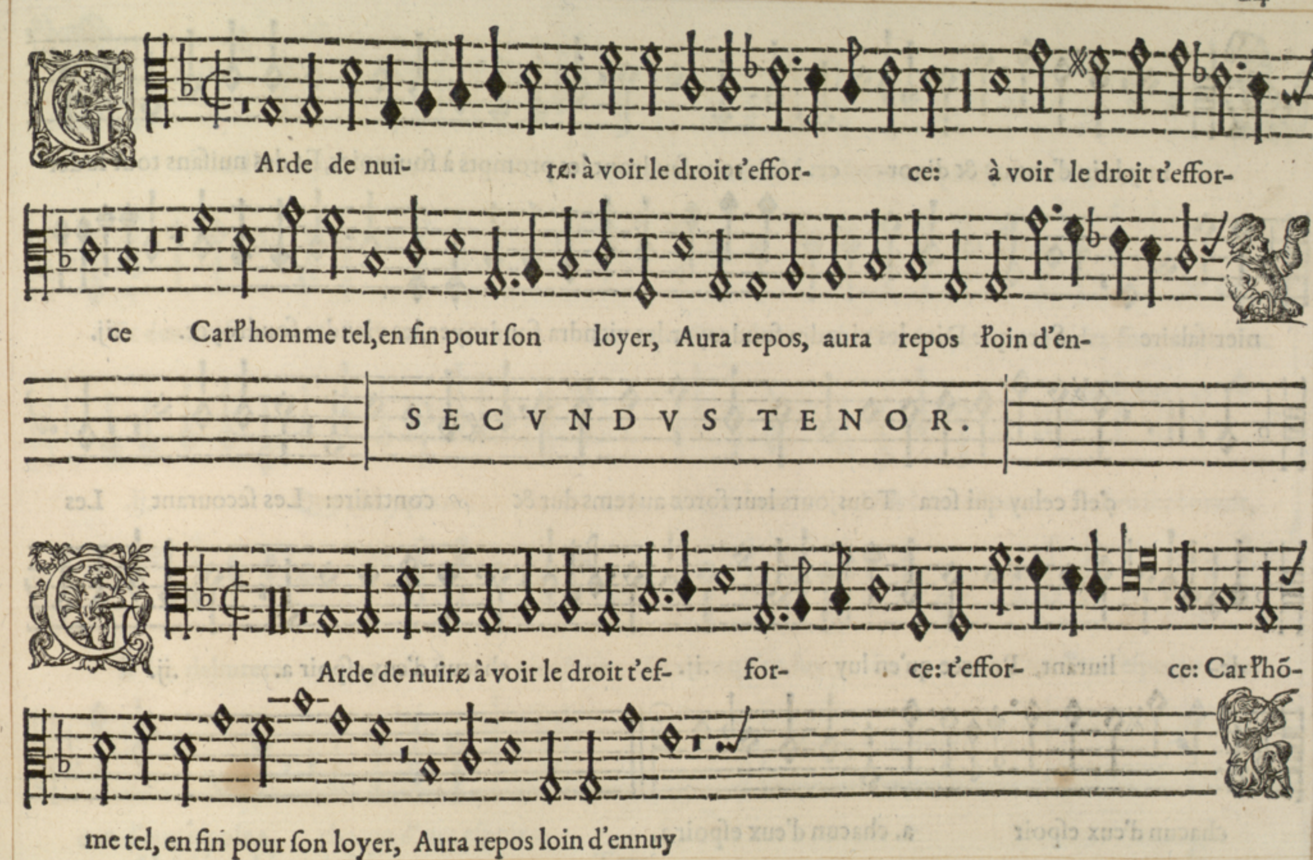

auoir crain- te: Car Dieu viendra la main luy sou- ſtenir.
Septiéme partie.
E
T vieilleſſe ay attein- te, Et n'ay point veu le juſte a-
bandonner, Ne ſes enfans mendier par contrainte: mendier par contrainte: Ains chacun jour ne
faire que donner, Preſter, nourrir: & ſi voit on ſa race Accroiſtre en heur, & en biens foi- ſonner. &
en biens foiſonner. & en biens foi- ſonner. Fuy donc le mal, Fuy donc le mal, Et de durer à perpetu-
F ij
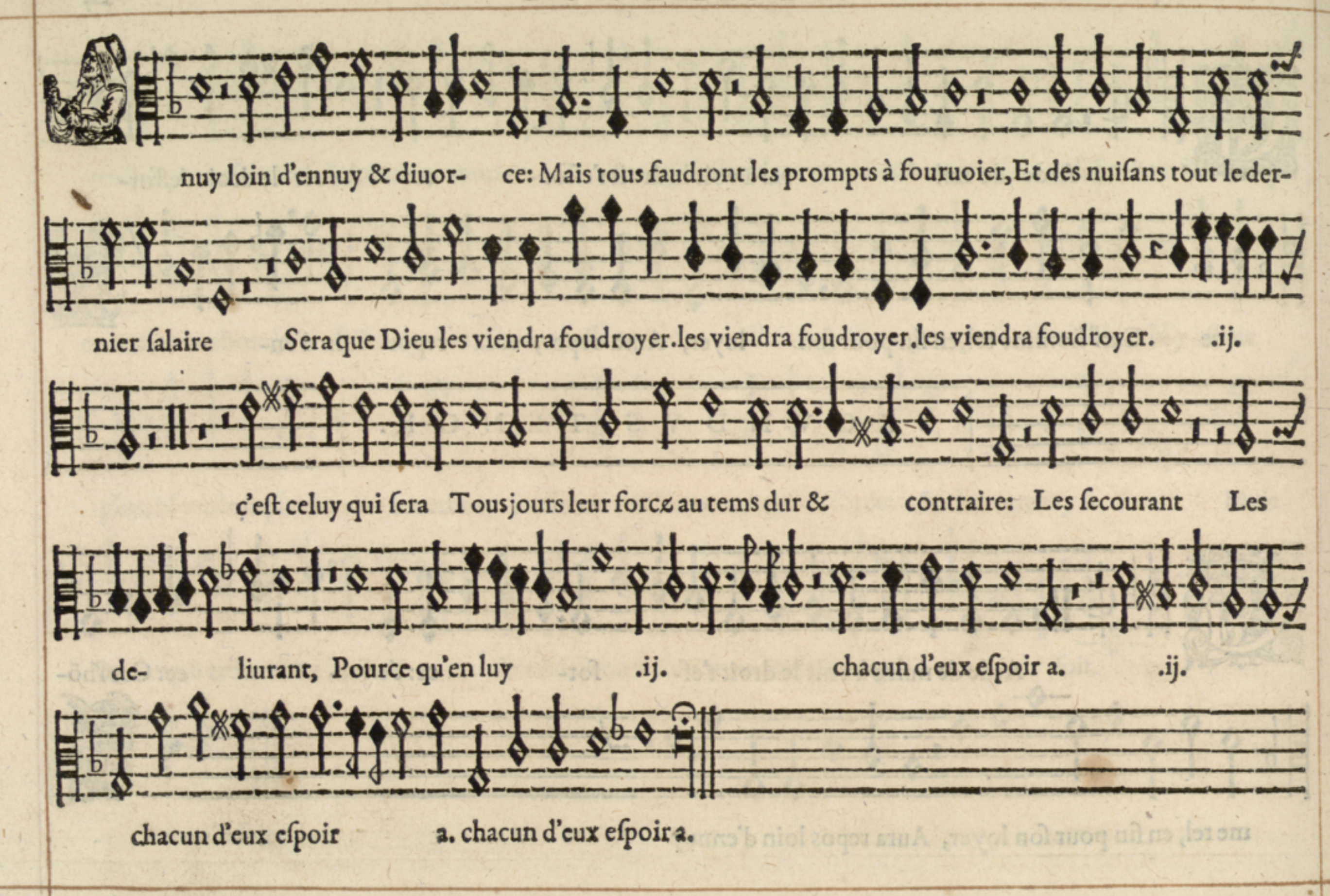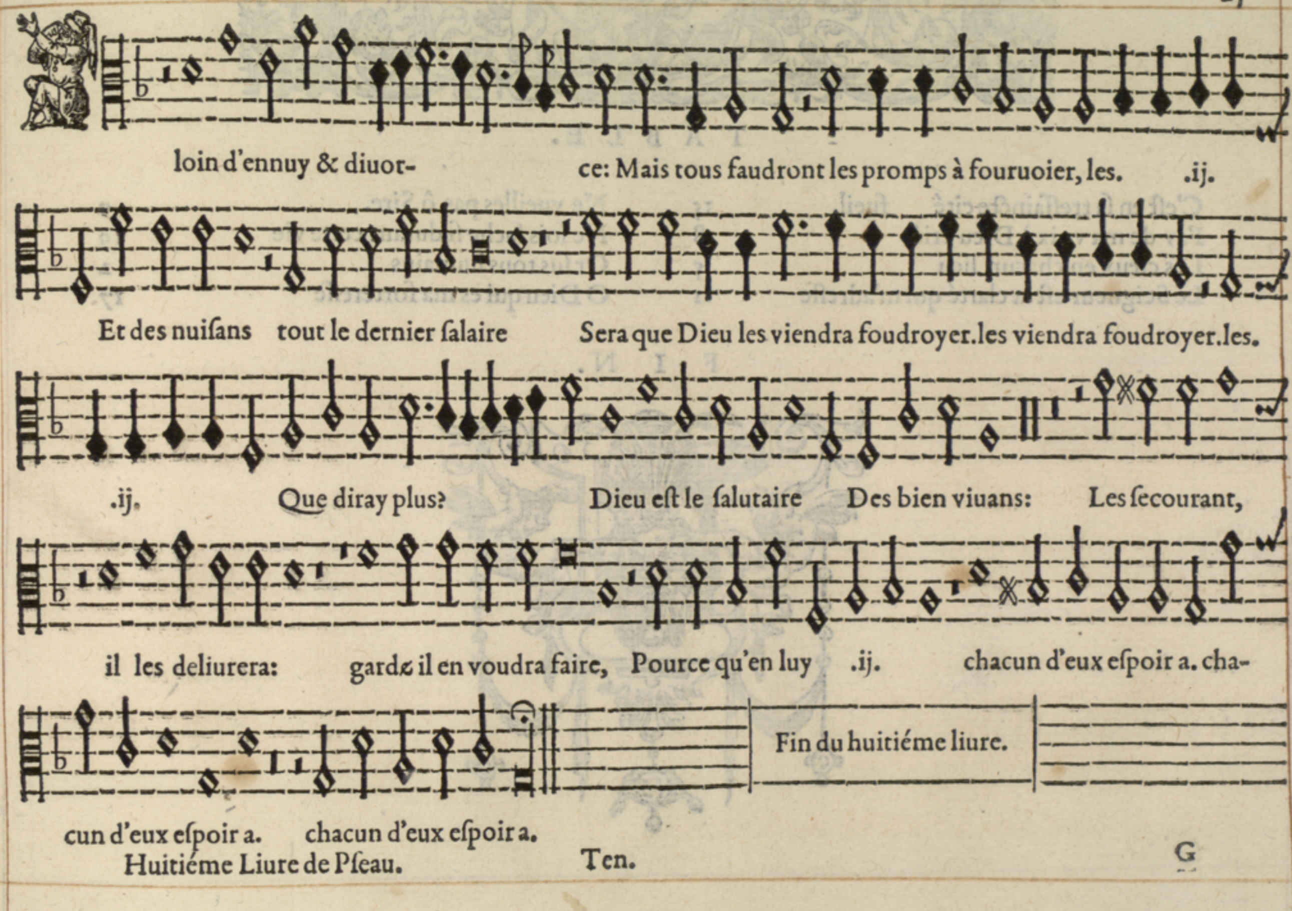


ité Le Seigneur Dieu te donnera la gra- ce Car il ne pert tant il ayme e- quité Nul
de ses bons: Nul de ses bôs: ils ont garde eternelle Mais il destruit les fils d'ini- quité. d'iniquité.
Huitiéme partie.
Les bien-viuans en joye solennel- le Posséderont la terre qui pro- duit, Et
à jamais habiteront en el- le. Que sapience, & sa langue n'expose Rien qui ne soit tres-juste &
plein de fruit. Car en son cœur la Loy de Dieu repose: Parquoy son pied Quelque chemin que


tirer il propoſe. que tirer il propo- ſe. Il eſt bien vray que l'inique puiſſant Le juſtꝫ eſpiꝫ: &
pour à mort le mettre, Par tout le quiert Par tout le quiert cõmꝫ vn loup rauiſſant. cõmꝫ vn loup rauiſſant.
Ais en ſa main Dieu ne voudra permettre Dieu ne voudra permettre Qu'il ſoit ſub-
mis, Quand à juſti- cꝫ il ſe viendra ſubmettre. Dieu donc atten, .ij. vueillꝫ en luy che- mi-
ner: Haut te mettra ſur la terre fecon- de: Et les malins .ij. verras exterminer. I'ay


veu l'inque enflé enflé & craint au mon- de Qui s'estendant grand & haut verdissoit, Cõme vn l'aurier qui
en rameaux abonde Puis repassant Puis repassant Puis repassant par ou il florissoit N'y estoit
plus, N'y estoit plus, & le cerchay à force: & le cerchay à force: & le cerchay à force Mais
ne le sçeu trouuer en lieu qui soit. Mais ne le sçeu trouuer en lieu qui soit. en
lieu qu'il soit.


Arde de nui- tæ: à voir le droit t'effor- ce: à voir le droit t'effor-
ce Carl'homme tel,en fin pour ſon loyer, Aura repos, aura repos loin d'en-
SECVNDVS TENOR.
Arde de nuitæ à voir le droit t'ef- for- ce: t'effor- ce: Car l'hõ-
me tel, en fin pour ſon loyer, Aura repos loin d'ennuy


nuy loin d'ennuy & diuor- ce: Mais tous faudront les prompts à fouruoier, Et des nuisans tout le der-
nier salaire Sera que Dieu les viendra foudroyer. les viendra foudroyer, les viendra foudroyer. .ij.
c'est celuy qui sera Tousjours leur force au tems dur & contraire: Les secourant Les
de- liurant, Pource qu'en luy .ij. chacun d'eux espoir a. .ij.
chacun d'eux espoir a. chacun d'eux espoir a.



loin d'ennuy & diuor-
ce: Mais tous faudront les promps à fouruoier, les. .ij.
Et des nuisans tout le dernier salaire
Sera que Dieu les viendra foudroyer. les viendra foudroyer. les.
.ij. Que diray plus? Dieu est le salutaire Des bien viuans: Les secourant,
il les deliurera: garde il en voudra faire, Pource qu'en luy .ij. chacun d'eux espoir a. cha-
cun d'eux espoir a. chacun d'eux espoir a.
Fin du huitiéme liure.



TABLE.

FIN.



